



Licence Professionnelle

Coordinateur de Projets en Education à l'Environnement

pour un Développement Durable et mise en Réseau

Année universitaire 2011 - 2012

Comment la coordination d'un projet collectif d'éducation à l'environnement peut-elle initier une dynamique de réseau ?

Exemple du projet « Vivons la Nature près de chez nous... » du Réel48

Rapport de stage individuel en milieu professionnel



Etudiante

Camille MOIRET

SupAgro Florac

Université Montpellier III

Université Paul Valéry



Tutrice pédagogique

Orane BISCHOFF

Formatrice SupAgro Florac

Maitres de stage

Olivier KANIA : Coordinateur de réseau

Laurane MANAS : Soutien aux projets

Réel48



Remerciements

« Merci à qui... ? Merci à tous ! Même au boulanger ? Bien sûr, même au boulanger ! Comment aurais-je pu entamer ces journées de stage sans le pain caussenard du jeudi matin ? ! »

Merci tout particulièrement à l'équipe au complet du Réel pour m'avoir accueillie, guidée et intégrée au sein de l'association. Merci à Laurane et Olivier pour avoir, s'en hésiter, su se rendre disponible pour m'orienter et répondre à mes questions dans la coordination d'un tel projet d'envergure.

Merci à tous les travailleurs, amis des locaux du 5 rue Serpente pour apporter de la convivialité au quotidien.

Merci à Elsa Loupandine pour m'avoir aidé à déchiffrer les hiéroglyphes de la finance.

Merci aux acteurs du groupe de projet : Fabrice, Sophie, Claire, Sébastien, Marie-Laure, Maëlle, Albane, Anne et Céline pour s'être lancés dans l'aventure.

Merci encore à Sophie et Fabrice pour m'avoir fait vivre leur quotidien au travers de leurs animations.

Merci à Marie-Hélène, une deuxième maman pour tous les étudiants affrontant pendant une année scolaire la rude vie de Lozère ! Et merci à tous « les indiens » de SupAgro Florac !

Merci à cette promo d'étudiants CEEDDR et GENA !!!

Et surtout, un dernier Grand Merci à Orane pour m'avoir aiguillée comme tutrice pédagogique, et tant apportée personnellement tout au long de cette année à SupAgro !

Finalement, un tel stage peut difficilement être considéré comme du travail mais presque une jolie colonie de vacances à la rencontre de tant de nouvelles personnes enrichissante...
Alors... *« Merci papa, merci maman... tous les jours, on voudrait qu'ça r'commence... » !*

Merci !

Sommaire

Partie 1. Relier les acteurs de la biodiversité en Lozère dans un projet collectif	2
I. La Lozère.....	2
1. Et la richesse de son patrimoine naturel.....	2
2. Et les acteurs du territoire.....	3
II. Le Réseau d'Education à l'Environnement de la Lozère.....	4
1. « Nous ne sommes pas nombreux en Lozère ! »	4
2. Fonctionner en réseau.....	4
3. « Du verbe à la truelle »	5
III. Coordonner un projet collectif d'éducation à la biodiversité.....	6
1. L'origine d'un réseau thématique « Biodiversité »	6
2. La naissance du projet « Vivons la Nature près de chez nous »	7
Partie 2. Comment la coordination d'un projet collectif d'éducation à l'environnement peut-elle initier une dynamique de réseau ?.....	8
I. Fonctionner en réseau pour développer l'EEDD	8
II. Entre animateur de réseau et coordinateur de projet collectif	11
Partie 3. Coordonner le projet collectif : "Vivons la Nature près de chez nous..."	12
I. Comment coordonner un projet collectif ?	12
1. La démarche méthodologique mise en place	12
2. Les outils d'organisation.....	12
II. L'accompagnement du groupe et la gestion du projet.....	13
0. Les prémices du projet.....	13
1. Donner un cadre au projet pour sa conception.....	13
2. Rédiger le projet réfléchi collectivement	15
3. Rechercher les co-financements.....	15
4. Prospector les structures d'accueil.....	16
5. Lancer la dynamique du projet dans les lieux d'accueil.....	17
6. Préparer la première phase du projet : l'enquête	18

III. L'animation du groupe de projet.....	19
1. Solliciter l'avis des acteurs	19
2. Impliquer les acteurs dans le projet.....	20
3. Connaître les individus du groupe de projet.....	20
IV. Du prévisionnel au réel.....	22
1. Du groupe d'acteurs au projet collectif.....	22
2. La recherche des financements.....	23
3. L'ancrage sur le territoire.....	23
V. Les perspectives du projet.....	24
1. Des outils pour faciliter le changement de coordinateur	24
2. Des actions imminentes... d'autres plus lointaines	24
3. L'après projet...	25
Partie 4. Un retour sur mon expérience, des pistes pour l'avenir.....	26
I. Une exploration concrète des facettes de la licence CEEDDR.....	26
II. Ma posture d'animatrice /coordinatrice de projet	27
III. Me voilà lancée.....	28

Introduction

La Licence professionnelle Coordinateur de Projet en Education à l'Environnement pour un Développement Durable (EEDD) et mise en Réseau, âgée de trois ans seulement, a été créée en réponse à un enjeu actuel du milieu : la professionnalisation de la fonction de coordinateur de projet. Les acteurs de l'EEDD, principalement issus du monde associatif, se regroupent, s'organisent, pour se développer et se rendre visible.

Pour répondre à un besoin de professionnalisation, la licence CEEDDR accorde une place très importante au stage individuel en milieu professionnel. Cette expérience concrète est la suite logique de sept mois d'enseignements : un passage « du verbe à la truelle ».

Par cette formation et mes expériences personnelles et professionnelles, j'ai pu entrevoir la diversité d'acteurs et de logiques en éducation relative à l'environnement. Et c'est dans les réseaux territoriaux que je me reconnais le plus aujourd'hui. Dans ce contexte, j'ai finalement choisi l'opportunité de m'impliquer dans le Réseau d'Education à l'Environnement de la Lozère (le RéelL).

L'association proposait comme mission de stage la coordination d'un projet collectif d'éducation à la biodiversité. Ce projet était à réfléchir avec les acteurs de la biodiversité en Lozère et à organiser. Coordonner un tel dispositif pédagogique nécessitait d'animer un groupe de projet diversifié. La mise en œuvre de cette mission aura soulevé un certain nombre de questions sur la mise en réseau d'acteurs, qui peuvent finalement se rejoindre en une même problématique, partagée par les réseaux territoriaux d'éducation à l'environnement : « Comment la coordination d'un projet collectif d'éducation à l'environnement peut-elle initier une dynamique de réseau ? ».

La première partie de ce mémoire présentera le contexte de cette mission de stage : son territoire, ses acteurs, le réseau départemental et ses enjeux...

La seconde sera l'occasion de se poser, au préalable, les bonnes questions sur la mise en réseau et de comprendre d'où vient la problématique énoncée plus haut. Pour cela une synthèse bibliographique présentera les réponses apportées par les coordinateurs/animateurs de réseau.

Une fois le cadre de la mission expliqué, nous pourrons faire le point sur la démarche et les outils mis en œuvre pour mener à bien la coordination du projet collectif des acteurs de la biodiversité. Nous verrons ensuite si ces choix méthodologiques ont portés leurs fruits et chercherons à expliquer les résultats obtenus. A partir de cette analyse, nous verrons les possibilités proposées au RéelL pour continuer la coordination du projet et les perspectives envisagées pour ce projet et son groupe de travail.

Enfin, une quatrième et dernière partie, sera pour moi un exercice important de prise de recul sur ma posture de coordinatrice de projet et un bilan de mon expérience de stage et de ses apports tant professionnels que personnels.





Partie 1. Relier les acteurs de la biodiversité en Lozère dans un projet collectif

Coordonner le projet collectif d'éducation à la biodiversité du groupe d'acteurs lozériens...
...c'est là l'offre de stage proposée par le Réseau d'éducation à l'environnement de la Lozère (le RéEL).

Pour comprendre l'origine de cette mission, il faudra avant tout s'intéresser à son contexte. Ainsi, cette première partie présentera le territoire lozérien et ses enjeux, le RéEL et les réponses qu'il apporte, pour enfin comprendre cette mission et sa participation à l'édifice.

1. La Lozère

Avec ces 77 500 habitants, la Lozère, département de la région Languedoc-Roussillon, est le moins peuplé de France. Si le territoire s'inscrit dans la « diagonale du vide », il est loin d'être vide de richesses naturelles : la diversité de ses paysages est un atout attractif pour le développement du territoire par l'activité touristique. Peu nombreux, les acteurs de ce territoire rural doivent s'organiser afin de développer leur activités, c'est bien le cas des acteurs de la valorisation du patrimoine naturel et de l'éducation à l'environnement en Lozère.



Localisation de la Lozère
(Source : lozere.chambagri.fr)

En quelques chiffres...

- Superficie : 517 664 ha
- Altitude moyenne : près de 1000 m, la plus haute de France
- Climat montagnard
- Forêt : 45% du territoire
- Population : 77 500 hab (estimation 1er janvier 2006)
- Densité : 15 hab/km² (moyenne nationale 98 hab/km²)
- 185 communes dont 92% en zone rurale

Sources : Chambre d'agriculture de la Lozère

1. Et la richesse de son patrimoine naturel

Son histoire, géologique et humaine, a façonné les paysages actuels de la Lozère qui se divise en 4 entités naturelles. La présentation suivante est issue du site de la DREAL Languedoc-Roussillon :

L'Aubrac

Plateau basaltique, couvert de rivières et de lacs.
Immense pâturage et terre de solitude, endroit idéal pour se ressourcer, l'Aubrac est parsemé de grosses fermes auxquelles on accède par des chemins bordés de montjoies (obélisques) traçant la route sous la neige.



Les régions naturelles de la Lozère
(Source : villagedefrance.fr)

La Margeride

Haut-plateau granitique (1200 à 1500 m d'altitude) très érodé, couvert de landes, de pins et de pacages, parfois encore de hêtres et de bouleaux et où l'on voit fréquemment affleurer la roche-mère.

Les Cévennes

...forment une chaîne de basse et moyenne montagne, formée de nombreuses vallées encaissées. Les châtaigneraies et les forêts de pins et de chênes verts boisent ces reliefs.

Les Gorges et les Causses

Cette région est constituée par de grandes étendues calcaires, les causses (dont l'altitude moyenne se situe aux alentours de 900 m), creusés par d'impressionnants défilés escarpés : les gorges. Entre la végétation sèche des plateaux et l'eau dévalant les gorges, les vautours réintroduits s'installent dans les falaises.



2. Et les acteurs du territoire

Sur ce territoire rural, riche de son patrimoine naturel, de nombreux acteurs évoluent. Cette partie se concentrera spécifiquement sur les secteurs qui nous intéressent pour la suite de cette étude : acteurs de la sensibilisation, de la valorisation et/ou de la gestion du patrimoine naturel lozérien, acteurs du développement et de l'animation de la vie locale. A différentes échelles, les actions de ces acteurs jouent un rôle important sur le territoire.

À l'échelle locale...

Les associations du domaine de l'éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD), de la culture, du développement du territoire ou de la vie sociale ont un poids important dans la vie du territoire : plus généralement, avec plus de 4000 associations, le secteur associatif représente près de 12% de l'emploi privé en Lozère (source : ASSEDIC).

Les foyers ruraux participent à l'animation du département dans les domaines de la culture, du sport et de l'éducation. Au travers de leurs activités et de leurs projets, certains participent, de manière informelle, à l'éducation à l'environnement. La Lozère compte une soixantaine de foyers regroupés par la fédération des foyers ruraux de Lozère. (Source : Fédération des Foyers Ruraux 48)

Les offices de tourisme ou syndicats d'initiatives permettent le développement de l'activité touristique du territoire et sont également un relais important de l'information culturelle des bassins de vie.

Les entrepreneurs individuels sont nombreux en Lozère où l'emploi manque souvent. Dans ce secteur, beaucoup d'auto-entrepreneurs ont une activité en lien avec le patrimoine naturel (accompagnateurs en moyenne montagne, animateurs nature, fermes pédagogiques, etc.).

Les pays : sur trois territoires de la Lozère, trois pays, issus d'une volonté locale, ont été créés pour développer et valoriser ces bassins de vie : le pays Gorges Causses Cévennes, le Pays des Sources et le Pays du Gévaudan (source : loi Voynet).

Au niveau national..

Le Parc National des Cévennes (PNC), « est un territoire reconnu comme exceptionnel de par la richesse de sa biodiversité, la qualité de ses paysages et de son patrimoine culturel. Sur ce territoire, l'Etat met en œuvre des moyens spécifiques de protection » (définition d'un PN).

Au niveau communautaire...

La Lozère est également soutenue par la politique agricole commune à travers son programme Leader 2007-2013 et son Fond Européen Agricole pour le Développement Rural (FEADER). Pour réunir les acteurs privés et publics du territoire en les accompagnant dans la mise en œuvre de projets de territoire, le Pays des Sources en Lozère et le Pays Gorges Causses Cévennes ont créé l'association Groupe d'Actions Locales (GAL), Terres de vie en Lozère. Le GAL apporte donc un soutien technique aux porteurs de projets et gère la distribution des fonds européens sur le territoire. (source : site du GAL Terres de Vie en Lozère)

La politique de l'Union Européenne se traduit également sur le territoire par la création d'un réseau de sites naturels dont les milieux, la faune, la flore sont classés d'intérêt communautaire : les sites Natura2000 (déclinaison française des engagements pris par l'UE au sommet de la terre à Rio de Janeiro en 1992). Pour le volet de sensibilisation à cette Nature « extraordinaire » des animateurs des sites Natura2000 sont chargés de cette mission. (Source : ministère écologie développement durable et énergie).

Au niveau international.. le territoire perçoit une influence importante : un tiers de la Lozère a récemment été classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Cette nouvelle reconnaissance pourrait avoir un effet moteur sur l'activité touristique. (Source : site de l'Unesco).



Chacun de ces acteurs, à son échelle, joue un rôle, de manière formelle ou non, dans la grande sphère de l'éducation à l'environnement et au développement durable.

« Ensemble on va plus loin... ». Il est important de se demander si ces structures travaillent ensemble autour de la grande thématique de l'EEDD ? Se regroupent-ils, créent-ils des partenariats, comment s'organisent-ils... ?

II. Le Réseau d'Education à l'Environnement de la Lozère

Cette association loi 1901, qui regroupe depuis 2000 les acteurs de l'EEDD et développe ce secteur en Lozère, doit justement prendre en compte cette diversité d'acteurs. Comment parvient-elle à ce véritable travail de mise en réseau ? Pour comprendre sa démarche, il est important de mieux connaître l'association...

1. « Nous ne sommes pas nombreux en Lozère ! »

Ce leitmotiv lozérien a initié la création du réseau départemental d'éducation à l'environnement de Lozère, au mois de mars 2000. Pour construire ensemble le Réel 48, plusieurs acteurs se sont rassemblés autour de la table, dans une volonté commune de **développer l'éducation à l'environnement en Lozère**, et de pallier au manque de communication entre les acteurs. Il s'agissait de mettre en relation et en concertation petites et grandes associations, décideurs et financeurs, pour permettre à chacun d'exprimer ses besoins, ses attentes et ses envies, en matière d'action et d'implication sur le territoire. (Source : Réel48)

2. Fonctionner en réseau

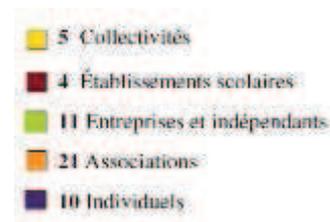
Avant tout, le Réel est une association loi 1901, reconnue d'intérêt général, qui fonctionne classiquement selon les critères démocratiques de la vie associative.

Le Réel est piloté par un Conseil d'Administration (comptant une quinzaine de membres) et un bureau (Président, Trésorier, Secrétaire) qui se réunissent tous les mois. Chaque année, une Assemblée Générale (composée par l'ensemble des adhérents) rend compte à tous de l'année écoulée et définit les orientations pour l'année suivante. Pour plus d'information, le rapport d'activité 2011 (en annexe 1) détaille ces différentes entités.

Il sera cependant important de souligner, grâce au graphique ci-dessous, la diversité des adhérents du Réel :



Adhérents 2011 / Source : Réel48



Si volontairement, ces entités ne sont pas présentées sous la forme d'un organigramme, c'est que le Réel est, au-delà d'une association, un réseau (cette notion sera largement développée dans les parties suivantes). Adhérent au Réseau national Ecole et Nature et au Réseau Régional d'EEDD (le GRAINE Languedoc-Rousillon), le Réel souhaite fonctionner en interne et avec ses adhérents selon un principe de gouvernance horizontale. Le réseau attache une attention particulière à ce mode de fonctionnement : dans un souci de non concurrence avec et entre les membres du réseau, le Réel prend soin de ne pas se substituer à leur activité et de les considérer avec équité.



3. « Du verbe à la truelle »

Afin de **développer en Lozère l'éducation à l'environnement**, le Réel porte quatre missions :

Représentation et animation politique : le réseau représente ses acteurs auprès de différents partenaires institutionnels et dans de nombreuses commissions des collectivités territoriales.

Ressources et dispositifs pédagogiques : le Réel participe à la coordination de différentes actions pédagogiques sur le territoire. En fonction des besoins du territoire, le Réel se propose pour la mise en œuvre de campagnes de sensibilisation vers tous les publics. Ses missions sont en général : conception de l'opération, coordination et communication, élaboration pédagogique et mise en œuvre technique.

Dans ses locaux, le Réel met à disposition un fond documentaire (animation nature, pédagogie, écoconstruction, patrimoine, faune-flore) et des outils pédagogiques.

Accompagnement : le réseau accompagne les professionnels de l'environnement grâce à la mise à disposition des ressources documentaires, aux conseils ou à l'aide au montage de projet.

Aussi, chaque année, en fonction des actions à mettre en œuvre et des besoins des adhérents, le réseau sélectionne une thématique et organise des journées de formations pour les animateurs sélectionnés sur l'opération. D'autres temps de co-formation plus informels se mettent également en place en fonction des affinités et des besoins de chacun.

Plusieurs groupes de travail sur diverses thématiques (alimentation, déchet, éco-habitat...) sont mis en place et animés de près ou de loin par le Réel.

Communication et valorisation : pour qu'un réseau soit actif et réactif, il est primordial qu'il communique bien avec ses membres. Vers l'extérieur (auprès du grand public, dans les médias, pour les institutions...) la communication et la valorisation du réseau et de ses membres.

Le schéma ci-contre rapproche aux missions du réseau les actions mises concrètement en œuvre ; **des missions aux actions** :



Les missions du Réel
Source : Réel48

Ces missions, lorsqu'elles se traduisent en actions, sont confrontées à la réalité du terrain. Lors de l'Assemblée Générale (AG) 2012 des enjeux actuels liés à l'EEDD en Lozère ont été discutés :

En Lozère, ces dernières années, le Réel s'aperçoit d'une difficulté des professionnels de l'environnement à pérenniser leur activité. S'expliquant probablement par la conjoncture actuelle, cela se traduit par une baisse des adhésions au Réel ou encore par une difficulté de trouver des animateurs pour réaliser certains projets (Cf. compte rendu AG 2012 en annexe 2).

Aussi, le Réel souhaite représenter l'EEDD dans l'ensemble du département de la Lozère. On constate cependant que le réseau travaille peu avec le Nord Lozère. Un objectif levé lors de l'AG est donc celui de mieux connaître les acteurs de l'EEDD de cette partie du département et de porter avec eux des projets sur le territoire.

La mission de stage proposée par le Réel rentre pleinement dans deux des grands axes de travail de l'association : l'accompagnement des acteurs de l'EEDD et la coordination de dispositifs pédagogiques.

Nous venons d'entrevoir certains des enjeux actuels du Réel. Et comme les actions du réseau, la mission de stage se trouvera-t-elle également confrontée à ces réalités de terrain ?

III. Coordonner un projet collectif d'éducation à la biodiversité

Avant d'entrer dans le vif du projet, intéressons-nous à ses tenants...

Tout commence avec la volonté du Réel de regrouper les acteurs de la biodiversité en Lozère dans un réseau thématique : pour rassembler les acteurs, échanger, mutualiser, de former ou concevoir des projets collectifs... Rapidement, c'est un dispositif pédagogique qui prend forme. La coordination du projet fait alors l'objet d'une mission de stage.

1. L'origine d'un réseau thématique « Biodiversité »

Depuis plusieurs années les actions pédagogiques portées par le Réel se sont peu à peu orientées vers les thématiques liées au développement durable (ressource en eau, déchets, énergies...) mais aucun dispositif n'est consacré directement au thème de la Nature ou de la biodiversité. Cette volonté prégnante au Réel se traduit par la participation aux rencontres annuelles « Sortir » ou encore à l'organisation des assises départementales de l'EEDD sur ce même thème.

Par ailleurs, le GAL Terres de Vie en Lozère, via le FEADER, encourage et soutient les projets en lien avec la valorisation du patrimoine naturel et à destination de la population locale (Cf. fiche action annexe 3).

Aussi, porter des projets de grande envergure est souvent au-dessus des moyens humains et financiers des acteurs de l'EEDD en Lozère. Le Réel est effectivement perçu par ses adhérents comme, entre autre, un « espace de projet ».

C'est dans ce terreau, poussé par quelques volontés de terrain, notamment par Claire Moucot du GIE Plantes Infuses et Sophie Lemonnier, ethnobotaniste et conteuse, que le Réel a rassemblé, à l'automne 2011, les acteurs de la biodiversité en Lozère. Par cette rencontre, le Réel souhaitait favoriser le lien entre ces acteurs et leur permettre d'exprimer des idées collectives : partager des expériences, professionnaliser leurs pratiques, créer un projet collectif, etc.



2. La naissance du projet « Vivons la Nature près de chez nous »

Décembre 2012... La rencontre physique des acteurs de la biodiversité en Lozère prend forme. Sept structures sont représentées à cette réunion; des associations liées à l'EE: En chemin..., l'Association Lozérienne d'Education et de Protection de l'Environnement, la LPO Grands Causses et le Comité pour la Mise en Œuvre du Plan Agri-environnemental et de la Gestion de l'Espace en Lozère, le Foyer Rural de Florac; et des auto-entreprises: le GIE Plantes Infuses, En compagnie des plantes, et Montagne Pêche et Nature.

Rapidement, les participants se sont tournés vers la **création d'un nouveau projet d'éducation à la biodiversité**. La volonté de ces acteurs est de mettre en place un programme d'animation nature qui **permettrait à la population locale de retrouver le lien à la Nature qui l'entoure**. Ainsi, le rapport Homme-Nature est le fil conducteur envisagé pour le projet.

Un des enjeux partagés est de proposer un programme d'animations/d'ateliers suffisamment long et cohérent pour que l'objectif pédagogique soit atteint. Soit, permettre une progression dans leurs apports.

Ce futur projet est lancé... Mais, à ce stade, beaucoup de points restent à éclaircir. Ainsi, il est encore difficile pour les structures représentées de positionner et d'exprimer leur degré d'implication. La mission du Réel (et proposée comme stage de Licence professionnel Coordinateur de Projet en Education à l'Environnement et au Développement Durable) sera donc de **coordonner le projet**. Cette mission est complexe: elle engage en effet **différents axes et objectifs de travail** et s'inscrit dans un système regroupant plusieurs échelles:

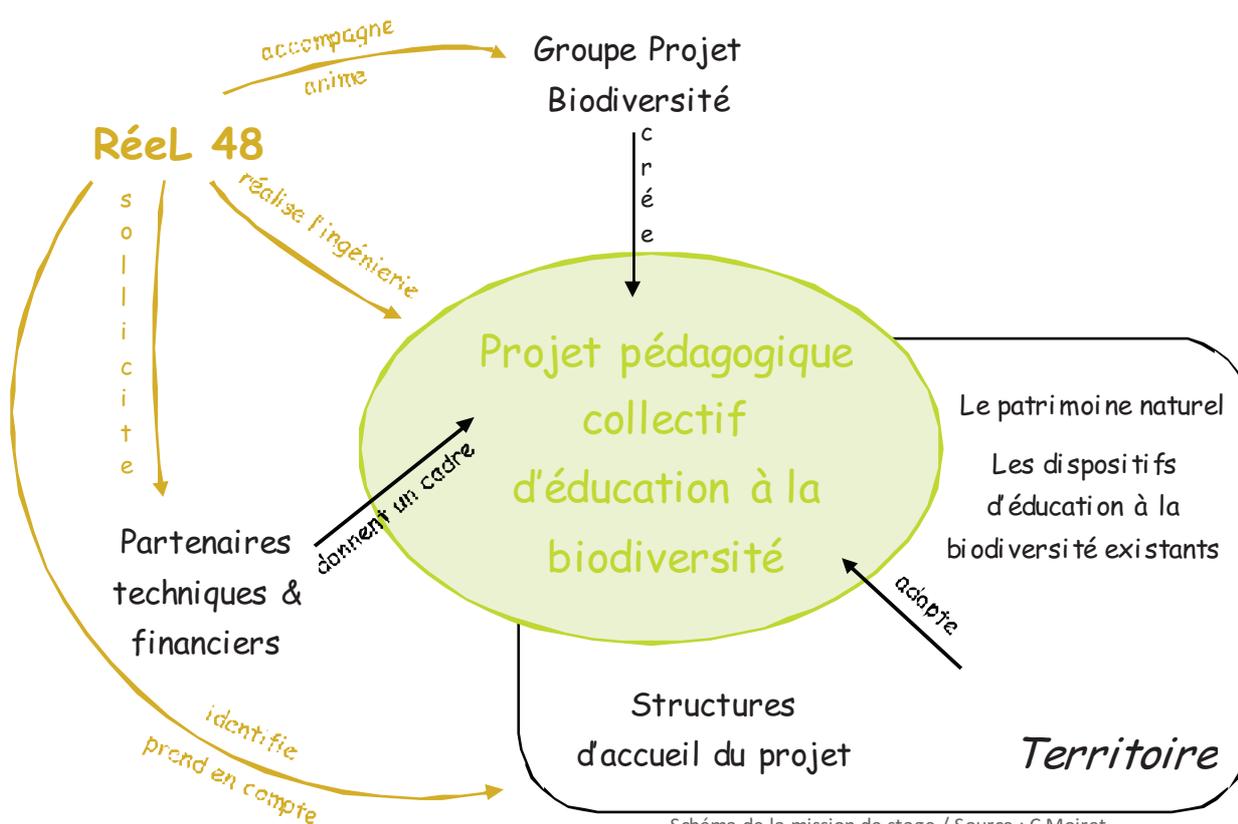


Schéma de la mission de stage / Source : C.Moiret

Rappelons que la mission de coordination de ce projet collectif est issue d'une volonté du Réel de mettre en lien les acteurs de la biodiversité. On pourra alors se demander comment la coordination d'un tel projet peut-elle initier une dynamique de réseau? Pour y répondre, il faudra nous intéresser de plus près aux activités de mise en réseau et de coordination...





Partie 2. Comment la coordination d'un projet collectif d'éducation à l'environnement peut-elle initier une dynamique de réseau ?

Relier les acteurs de l'EEDD est une des missions du Réel pour développer ce secteur sur le territoire Lozérien. A l'automne 2011, cet enjeu s'est traduit par la volonté de rassembler les acteurs de la biodiversité en Lozère. La rencontre de ces acteurs a menée à la création d'un projet collectif d'éducation à la biodiversité. **De quelle manière la coordination d'un tel projet est-elle un moyen de relier des acteurs d'un territoire autour d'une thématique ?**

Pour **comprendre le lien entre la coordination d'un projet et la mise en réseau**, nous développerons ici ces deux grandes notions. De la théorie sur le fonctionnement en réseau à la posture des coordinateurs et animateurs de réseau nous verrons comment se fait, sur le terrain, le lien entre projet et réseau. Par des témoignages et des expériences de praticiens, nous identifierons alors certains enjeux, certains questionnements du quotidien de ces animateurs de réseau et coordinateurs de projets.

Cette réflexion s'appuiera particulièrement sur l'expérience des animateurs de réseau et coordinateurs en EEDD : une synthèse de témoignages oraux de praticiens et d'écrits collectifs (comme le livre *Fonctionner en réseau* du Réseau Ecole et Nature ou les rapports d'activités communs des réseaux territoriaux).

1. Fonctionner en réseau pour développer l'EEDD

Le réseau... des individus, des liens, des valeurs

Donner une définition d'un réseau n'est pas chose facile puisqu'on retrouve cette notion dans l'ensemble des champs socio-économique.

Pour Claude Neuschwander (1991), « un réseau est constitué par un ensemble de personnes qui établissent entre elles des relations spécifiques. Ces personnes travaillent dans le même domaine, ont des tâches semblables. Surtout, elles se reconnaissent les unes les autres un niveau de compétences, une personnalité, tel que les complémentarités apparaissent, les rapports de force disparaissent, la communication et l'aptitude à agir deviennent naturelles. »

De cette définition apparaît l'importance des valeurs démocratiques. Il est cependant important de mettre en évidence que « la structuration en réseau n'est pas porteuse de valeurs en elle-même, mais ce sont les valeurs propres à ses acteurs qui en déterminent les objectifs et les finalités »¹.

Le réseau... un but commun

Il suffit d'une volonté commune d'agir sur une problématique donnée pour qu'émerge un réseau. Alliant la forme (structuration en réseau) au fond (thème du réseau), le fonctionnement en réseau contribue à donner des repères de valeurs à la fois individuelles et collectives dans une société de plus en plus complexe.

Les individus d'un réseau se mettent en lien pour se renforcer et pour agir mieux ensemble que séparément, autour d'une volonté ou d'un besoin commun.

¹ Fonctionner en réseau. D'après l'expérience des réseaux territoriaux d'EE. Réseau Ecole et Nature 2002



Les acteurs d'un réseau

Dans le réseau, l'individu est pris pour ce qu'il est : une personne, riche d'expérience, de connaissances, de capacités, apte à la communication et désireuse de communiquer. C'est la libre transmission et la diffusion de ressources qui créent le lien. Etre au sein d'un réseau c'est « penser donner avant de vouloir prendre... Un réseau fondé sur les seuls intérêts individuels directs ne vivrait probablement pas longtemps » mais c'est aussi « déterminer son degré d'engagement et pouvoir se retirer librement d'un projet en cours »¹.

Les réseaux territoriaux d'EEDD



Si l'on peut identifier plusieurs types de réseaux, les réseaux territoriaux de l'EEDD se reconnaissent d'avantage dans les réseaux horizontaux maillés : ce sont des réseaux d'échanges plus ou moins organisés et plus ou moins visibles. Ils permettent la mise en commun d'informations et peuvent devenir de puissants moyens d'action.

Réseau horizontal maillé / Source : Fonctionner en réseau REN 2002

[Pierre Boulanger et Guy Perelman 1990]

Le fonctionnement en réseau en EEDD est donc une culture d'action horizontale, participative et démocratique. Les acteurs de l'éducation à l'environnement dans les territoires ont choisi cette forme de structuration pour répondre à leurs besoins d'échanges, de mutualisation et d'action collective. Aujourd'hui, 27 réseaux territoriaux, organisés sous forme associative, mettent en lien plusieurs centaines d'acteurs de l'environnement et de l'éducation de toutes origines (associations, collectivités, établissements publics, entreprises, éducateurs, enseignants)².

Si chacun de ces réseaux organise son action de sa propre manière, on retrouve quatre grands objectifs de travail partagés :

- **Mettre en relations.** L'objectif : favoriser les échanges et la mutualisation des savoir-faire et des pratiques pédagogiques entre acteurs de terrain.

- **Partager des ressources** (outils pédagogiques et documentation)

- **Porter la parole des acteurs** de l'EEDD, encore trop peu visible dans la société, pour faire reconnaître le secteur (auprès du grand public et des partenaires).

- **Favoriser l'innovation et les initiatives :** Un projet d'éducation à l'environnement se construit rarement seul. Ceux qui s'y essaient constatent vite qu'ils ne disposent pas de toutes les compétences et ressources nécessaires, et se voient dans l'obligation de partir à la recherche de partenaires techniques, financiers, institutionnels.... Par ailleurs, la diversité et le nombre des acteurs de l'éducation à l'environnement ne cessent de croître : collectivités locales, services de l'Etat, société civile, entreprises et autres acteurs de l'économie sociale et solidaire se sentent concernés par cette éducation. Il leur est indispensable de regrouper leurs forces et leurs ressources pour mener des projets de qualité, d'ampleur significative, et de durée suffisamment longue pour atteindre leurs buts éducatifs. Il est donc nécessaire d'intégrer le « faire ensemble ». Le porteur de projet a tout à y gagner : le projet développé à plusieurs sera plus riche, plus complet, mieux valorisé, que le résultat d'une action strictement individuelle, les initiatives plus riches et l'innovation souvent présente².

Les groupes thématiques... plusieurs contextes, plusieurs formes

Au sein des réseaux territoriaux se regroupent souvent des acteurs d'une même thématique pour travailler ensemble. Ils peuvent alors former un simple groupe de projet, en passant par le groupe de travail pour aller jusqu'au réseau thématique.

Sans s'attarder plus que nécessaire sur la sémantique il semble tout de même utile dans cette réflexion de distinguer ces trois entités grâce à la vision des animateurs de réseau territoriaux :

¹ Fonctionner en réseau. D'après l'expérience des réseaux territoriaux d'EE. Réseau Ecole et Nature 2002

² Rapport d'activité commun des réseaux territoriaux. Réseau Ecole et Nature 2007



Groupe de projet

Constitué d'adhérents du réseau, ce groupe travaille ensemble à la réflexion d'un projet. Les intérêts de chacun des acteurs sont parfois simplement économiques.

Groupe de travail

Dans un tel regroupement d'acteurs, les adhérents du réseau ont une volonté spontanée de travailler ensemble. L'objectif est plus axé sur l'envie ou la nécessité de partager des expériences, mutualiser des outils, se former...

Réseau thématique

Pour les animateurs de réseau EEDD en Languedoc-Roussillon, un groupe thématique devient un réseau lorsqu'il s'ouvre à d'autres acteurs extérieurs. Il apparaît comme l'évolution d'un groupe de travail qui s'ouvre, grandit, mature après un travail en interne sur l'identité commune.

L'origine d'un groupe thématique influencera beaucoup sa nature. En effet, sur le terrain des groupes thématiques du même âge ont évolués bien différemment. Certains ont pris le temps de travailler sur la connaissance des membres pour connaître les spécificités de chacun, pour ensuite partager les pratiques de terrain lors de journées d'échange (co-formation, démonstration d'outils pédagogique, analyse de pratique...). D'autres groupes peuvent s'orienter directement sur la conception d'un dispositif pédagogique.

On identifie dans les textes et les témoignages d'animateurs de réseau deux grands critères expliquant l'orientation d'un groupe thématique :

- **Le contexte de sa naissance** : Généralement, si des acteurs se rassemblent suite à un appel à projet ou un appel d'offre, c'est bien un groupe de projet qui se formera : c'est en partie le cas du groupe d'éducation à la biodiversité du Réel. Ce type de groupe peut évoluer par la suite en réseau. Lorsqu'un groupe thématique est impulsé par le réseau territorial qui a su entendre la volonté des acteurs de terrain de se rassembler, la nature du groupe ainsi formé dépendra de leurs envies et besoins.

- **Les besoins des acteurs** : Quand des acteurs se rassemblent pour la seule envie de travailler ensemble, le résultat dépendra donc des besoins de terrain. Les attentes peuvent être de l'ordre du simple besoin d'échange, de connaissance des uns des autres, de mutualisation, relever d'un besoin de professionnalisation ou encore tendre vers la volonté de porter un projet de grande envergure. En Lozère, le réseau départemental est généralement considéré comme un espace de projet pour des structures de l'EEDD de petite taille qui n'ont pas la carrure pour coordonner des projets de grande envergure et/ou collectif.

Quelle qu'en soit la nature, une des problématiques de ces groupes thématique est sa **pérennisation** : quand des acteurs moteurs se retirent du groupe, quand un projet se termine... Alors, pour faire naître ou perdurer un dynamique de réseau il est important de prendre en compte plusieurs critères :

- L'importance des rencontres physiques et de la convivialité entre les acteurs
- Le poids du but commun (échange, projet...)
- La nécessité que les acteurs ressentent l'intérêt de la mise en réseau et du travail collectif

Cette réflexion montre l'intérêt du travail collectif et de la mise en réseau pour les acteurs de l'EEDD mais pointe aussi la fragilité de telles dynamiques. L'énergie nécessaire pour les maintenir est alors mise entre les mains des animateurs, coordinateurs de réseaux. Quels sont donc leurs missions, leur posture et leurs enjeux ?

II. Entre animateur de réseau et coordinateur de projet collectif

L'animation de réseau et la coordination de projet sont des postes à part entière mais dans la réalité ils sont souvent associés. Nous verrons donc ici leurs missions, leurs postures et leurs problématiques quotidiennes...

Coordonner un projet collectif c'est...

Identifier les acteurs et les mettre en lien
Animer et accompagner le groupe de projet
Rechercher des partenaires techniques et financiers
Rédiger les documents de présentation du projet
Mettre en place le projet ou déléguer cette tâche
Réaliser le suivi et la coordination générale
Réaliser la communication
Evaluer le projet

Animer un réseau c'est...

Connaitre les acteurs, les territoires
Mettre en liens les acteurs
Mobiliser et relancer les acteurs
Accompagner
Analyser
Faire connaître
Gérer des projets

Cette comparaison entre les missions du coordinateur de projet collectif et de l'animateur de réseau met en évidence de nombreuses similitudes. Pour coordonner un projet collectif il est forcément nécessaire de relier des acteurs pour dynamiser le projet. Dans cette fonction, toutes les missions de l'animateur de réseau sont requises. Réciproquement, animer un réseau conduit souvent à gérer des projets. Nous l'avons vu précédemment, une dynamique de réseau perdure généralement par les projets communs.

Les réseaux territoriaux d'EEDD confrontés à la réalité du terrain

Travailler au sein d'un réseau et suivre les valeurs de démocratie, de participation et d'horizontalité posent souvent question dans le vif de l'action...

Selon un principe de non concurrence (historiquement avancé pour que les réseaux territoriaux ne réalisent pas le travail de face à face public des animateurs de terrain), la coordination de projet est parfois remise en question... Alors que le réseau de l'Hérault (COOPER34) s'engage à ne pas coordonner de projets collectifs quand les structures de l'Hérault ont les moyens humains et financiers de le faire, le Réel48 est sollicité par ses membres pour cette mission.

Entre le faire et le faire-faire, quelle position adopter pour un animateur/coordinateur ? La réponse semble s'adapter au contexte du projet (au territoire, aux besoins des acteurs...). Il apparaît cependant indispensable d'être au clair sur les missions de chacun : que cette répartition soit issue d'une discussion informelle, d'un guide méthodologique (comme le guide d'accompagnement des projets ékoacteurs³ ou le travail du réseau Midi-Pyrénées⁴) ou encore d'une charte commune (comme pour le réseau Eau du réseau héraultait).

Une seconde problématique concerne l'horizontalité du réseau face à ses membres. Dans certains cas, les acteurs attendent justement du réseau d'être force de proposition ou de prendre un rôle de décideur. Aussi, pour faire avancer un projet collectif, le coordinateur doit mobiliser les acteurs et les relancer pour conseils et validation. Pour ne pas aller trop loin dans une prise de pouvoir ponctuelle, il est donc utile pour l'animateur/coordinateur d'utiliser les bons outils. Avec l'informatique, les outils collaboratifs sont nombreux et diversifiés. Pour les praticiens, les réunions physiques et les appels téléphoniques restent le moyen de communication le plus efficace.

Dans les réseaux territoriaux d'EEDD, le lien entre le projet et la mise en réseau est important. Ces deux missions sont souvent associées, comme dans le projet d'éducation à la biodiversité du Réel. Nous verrons d'ailleurs plus loin comment les questionnements et les réponses mises en avant ici se retrouvent dans le cas concret du projet « Vivons la Nature près de chez nous... » .

³ Les ékoacteurs : accompagner les actions d'EEDD en Rhône-Alpes. Cf. annexe 4

⁴ Guide technique pour le portage collectif d'une action. Bulletin d'information n°9 du Graine Midi-Pyrénées. Cf. annexe 5





Partie 3. Coordonner le projet collectif :

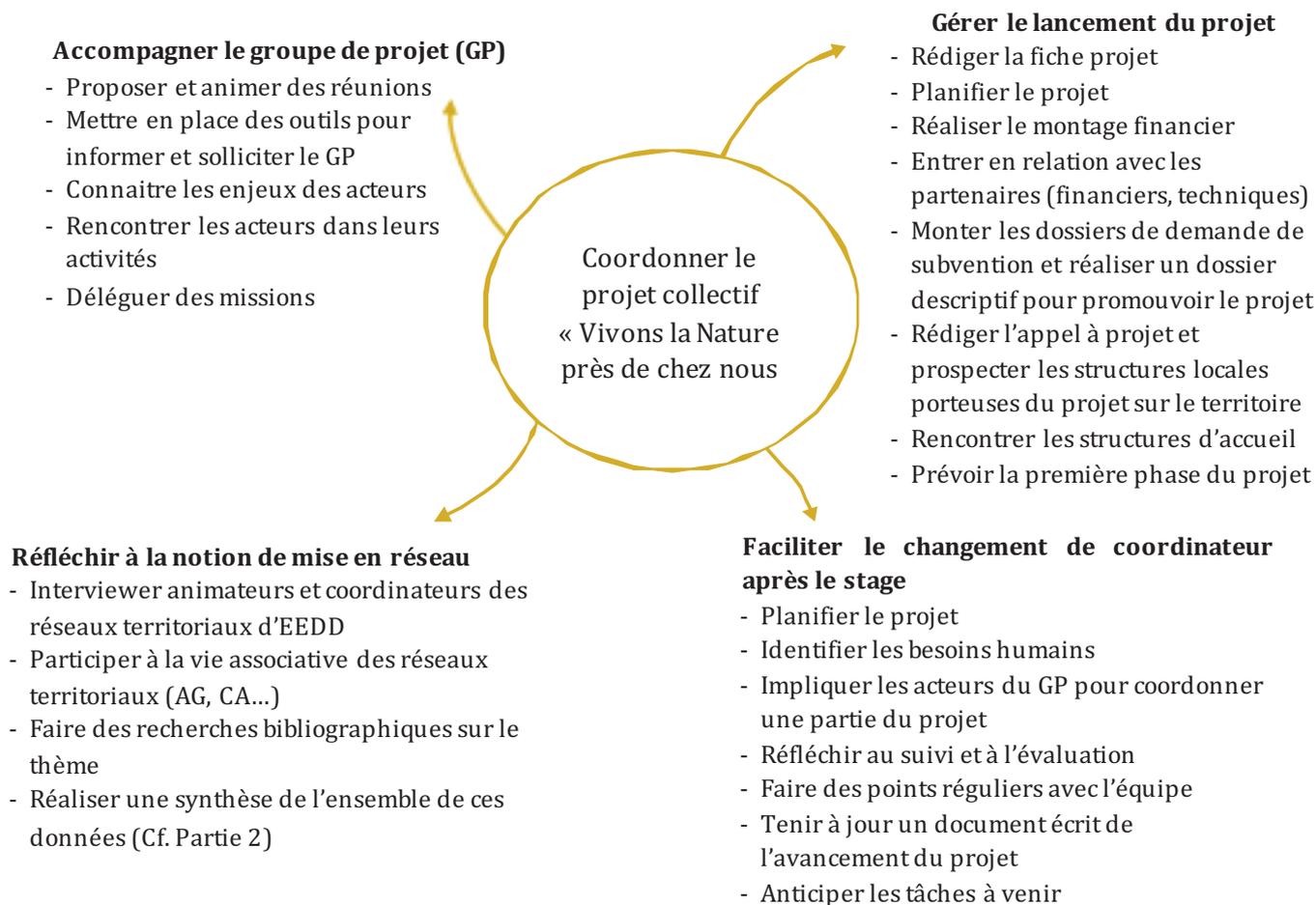
"Vivons la Nature près de chez nous..."

Cette troisième partie présente la démarche menée pour répondre à la demande du Réel, les activités réalisées, les résultats obtenus et des propositions pour poursuivre la coordination du projet collectif d'éducation à la biodiversité.

1. Comment coordonner un projet collectif ?

1. La démarche méthodologique mise en place

Les actions réalisées pour répondre au mieux à la mission de stage (coordonner le projet collectif d'éducation à la biodiversité) se distinguent en quatre axes de travail :



2. Les outils d'organisation

Si coordonner un projet demande une grande capacité d'organisation pour mener en parallèle des actions très différentes (rédaction, financement, planification...), coordonner un projet *collectif* en requiert bien d'avantage.

Pour cette mission, des outils d'organisation et de planification ont donc été mis en place :

- Un calendrier du projet et un planning de la mission de stage utilisés conjointement (Cf. annexe 6)
- Un plan de charge des tâches réellement effectuées tenu à jour (Cf. annexe 7)
- Et surtout des points d'étape hebdomadaires, seule et en équipe, pour mesurer l'état d'avancement de la mission et les tâches restantes à réaliser (pouvant aboutir à une réadaptation de la méthodologie).

II. L'accompagnement du groupe et la gestion du projet

La partie qui suit retrace chronologiquement la démarche engagée pour coordonner le projet. Chaque grande étape de la mission est décrite et justifiée et les résultats des actions mises en place expliquent logiquement l'étape suivante.

**Pour se représenter l'importance temporelle de chaque étape, le temps de travail de stage consacré est représenté schématiquement.*



0. Les prémices du projet

La rencontre des acteurs de la biodiversité en Lozère (à l'automne 2011) aura été décisive pour cette mission de stage...

Un premier tour de table et des discussions ont amené chacun à se présenter sa structure/son travail et d'exposer ses attentes. Ces premiers échanges auront permis au Réel de comprendre le positionnement et les enjeux de chacun, une étape indispensable pour travailler en collectif. Un compte rendu en annexe 8 détaille le déroulement de cette réunion. Cette étape apporte déjà une première compréhension des logiques d'acteurs, mais cette étude sera présentée plus tard, une fois complétée grâce à la suite du stage.

Les participants ont choisi de s'orienter vers la création collective d'un projet d'éducation à la biodiversité : un projet d'envergure, engageant une cinquantaine d'animations, de nombreux partenariats et reconduit sur six lieux, pendant deux années. Pour les acteurs, il est entendu qu'un tel projet doit être coordonné par le Réel.

Aussi, une demande commune du groupe de projet (GP) était de s'élargir pour enrichir le projet.



1. Donner un cadre au projet pour sa conception

Avant de se réunir à nouveau pour avancer dans la conception du dispositif pédagogique, l'objectif était de connaître le cadre imposé par les financeurs. Les multiples rencontres avec l'animatrice du GAL Terres de Vie, ont facilité cette recherche.

Suite à la demande du groupe d'intégrer d'autres acteurs, nous avons sollicité de nouveaux acteurs et cherché à impliquer les absents de la première réunion. Des trois structures identifiées, l'une d'entre elle, représentée par l'animatrice Natura2000 du Valdonnez, a rejoint le groupe de projet.

Nous avons ensuite sollicité le groupe de projet pour approfondir le contenu du dispositif. Pour aboutir à des décisions sur la forme et le fond du projet, nous avons préparé une animation de réunion. Détaillées en annexe 9, trois étapes étaient envisagées :

- Un rapide rappel des idées proposées à la dernière réunion,
- la présentation des éléments de contexte (rôle de chacun, cadre des financeurs...),
- la construction du projet (grâce à des techniques d'animation de réunion) et la validation de ces points.

Au terme de cette réunion, tous les points à l'ordre du jour ont abouti à une décision. Pour décider du fond et de la forme du projet, les discussions ouvertes ont cependant remplacé les activités prévues à cet effet.

La démarche du dispositif pédagogique est une approche nouvelle pour le Réel : pour permettre aux lozériens de se réapproprier la Nature qui l'entoure, le GP souhaite prendre le temps d'aller à leur rencontre pour proposer ensuite un programme d'animations particulièrement adapté aux participants. Ce procédé, recherchant l'implication des habitants, se rapproche d'une démarche de pédagogie de projet.

Pour comprendre la suite de la démarche méthodologique il faudra connaître le contenu de ce dispositif pédagogique envisagé par le groupe de projet :

Le projet « Vivons la Nature près de chez nous... au fil des saisons »

Dispositif pédagogique de valorisation du patrimoine naturel

Thème : La Nature de proximité

Public : La population locale

Objectif : Co-construire un projet pédagogique - ancré sur son territoire – permettant la réappropriation du patrimoine naturel par la population locale.

Durée : 18 mois, de Septembre 2012 à Mars 2014

Lieux : Sur le territoire du GAL Terres de Vie en Lozère (Cf. annexe 10 localisation du projet).
Sur 6 lieux d'accueil, des structures d'animation locales seront retenues pour construire le projet avec le Réel et son groupe de projet.

Contenu (une démarche en 4 phases, **conduite simultanément** dans les 6 lieux d'accueil) :



Enquête sur le territoire

Cycle pédagogique (8 animations dans chaque lieu)

L'enquête auprès de la population locale : Cette étape est un état des lieux du territoire pour adapter la suite aux spécificités naturelles et à l'identité de la population dans chacun des six lieux. Elle a un triple objectif :

- recueillir des savoirs et savoirs faire de terroir liés à la Nature
- connaître les besoins et envies des habitants pour définir les thèmes des 8 animations

La valorisation des enquêtes, lors d'un événement grand public, sera l'occasion de partager les représentations, les savoirs, les savoirs faire et les liens que possèdent les habitants sur la Nature locale. La forma de restitution sera variable dans les 6 lieux selon les résultats de l'enquête et les envies des 6 structures locales.

Le cycle d'animations : Ils seront construits en fonction des besoins/envies des habitants et des spécificités naturelles du territoire. Les cycles suivront le thème de la relation Homme-Nature mais les sous thèmes des 8 animations ne seront définis qu'après l'enquête (un outil en annexe 11 présente un aperçu des possibles).

L'objectif est de construire dans chaque lieu un cycle avec un fil conducteur pour que les animations permettent une construction progressive de savoirs.

Pour ces animations, le GP tien à réinvestir les connaissances et les représentations des habitants. Un outil de restitution sera construit avec les participants au fil du cycle.

La journée de clôture sera le moment de valoriser les outils de restitution dans une même exposition qui se déplacera dans les 6 lieux du projet.

2. Rédiger le projet réfléchi collectivement

L'objectif était ici de formaliser par écrit un projet réfléchi oralement. Un enjeu à cela : retranscrire clairement un projet complexe et novateur pour le présenter à des partenaires éloignés de l'éducation à l'environnement. Dans ce cadre : les documents suivants ont été rédigés pour promouvoir le projet auprès des différents partenaires :

- La fiche descriptive du projet (Cf. annexe 12).
- Le calendrier prévisionnel (Cf. annexe 14) est très important pour ce dispositif (l'approche par la pédagogie de projet étant une notion encore nouvelle pour les partenaires). Une représentation schématique du projet semblait essentielle pour la compréhension.
- Le montage financier du projet s'est avéré être une tâche délicate. La dimension incertaine du dispositif (avec des animations et des restitutions qui s'adapteront aux résultats des enquêtes) handicape la prévision des dépenses. Nous avons estimé le projet à près de 60 000 € (Cf. budget annexe 13).

Ces documents ont ensuite été soumis à validation au groupe de projet via une mail-liste. Peu de retours ont été faits et la validation a été considérée comme positive à défaut de réponse.

3. Rechercher les co-financements

Le financement principal provient du FEADER. L'aide demandée ne doit pas dépasser 55% des fonds publics sollicités pour une action. Il fallait donc trouver d'autres co-financeurs.

Les partenaires suivants ont donc été identifiés :

- Le Conseil Général de la Lozère (CG48), le Conseil Régional Languedoc-Roussillon (CR), le Parc National des Cévennes (PNC) (partenaires habituels des projets du Réel).
- Via le mécénat : la fondation Nature & Découverte et l'entreprise Environnement 48.

Une fois identifiés, l'objectif était de solliciter les partenariats financiers par :

- La rédaction d'un dossier de présentation du projet (clair et convaincant ; Cf. annexe 14) constitué...
 - D'un résumé du projet
 - D'une note de contexte
 - De la présentation des partenaires*
 - Des objectifs du projet
 - De la description du projet
 - Du calendrier prévisionnel
 - De la démarche pédagogique*
 - De l'évaluation prévue*
 - De la communication envisagée*
 - Et du budget prévisionnel

*La rédaction de ces parties a nécessité un travail bibliographique supplémentaire.

- La rencontre des partenaires pour présenter le projet et recueillir leurs conseils. Sur les trois partenaires publics, des rencontres ont pu être organisées avec le PNC et le CR seulement. De l'entrevue avec le PNC résulte :
 - une volonté que le groupe de projet travaille en partenariat avec les agents techniques du PNC,
 - et que le dispositif ait une visée pédagogique importante et se différencie du Festival Nature organisé par le PNC.
- Les dossiers de demande de subvention ont pu être adaptés à chaque partenaire (en fonction des enjeux identifiés lors des rencontres) et déposés officiellement.

4. Prospector les structures d'accueil

La première étape d'organisation de ce projet consistait à trouver six structures locales volontaires et disponibles pour porter le projet dans leur bassin de vie respectif.

Quelles structures prospector ?

Le choix du groupe de projet s'est porté vers les associations socio-culturelles locales (foyers ruraux, syndicats d'initiatives, bibliothèques). Pour un projet comme celui-ci où l'ancrage territorial est un objectif principal, les structures porteuses du projet doivent être proches de la population.

Pour réaliser l'enquête et s'orienter vers des habitants riches de savoirs et savoirs faire sur la Nature, un autre critère de choix des structures locales a été considéré : il était nécessaire que la structure soit représentée par un individu motivé pour guider les enquêteurs vers les bonnes personnes ressources et suivre le projet pendant deux ans.

Un autre critère considéré est l'envie du Réel de se rapprocher des acteurs du Nord Lozère.

Comment trouver six structures motivées ?

Le premier moyen mis en œuvre est la rédaction d'un appel à projet comprenant : une invitation à accueillir le projet (Cf. annexe 15) et une présentation claire du dispositif et de l'implication souhaitée.

Cet appel à projet a été envoyé par mail à tous les foyers ruraux du territoire concerné (territoire du GAL) par l'intermédiaire de la fédération départementale des foyers ruraux et à l'ensemble des adhérents du Réel.

Parallèlement, nous avons identifié quelques structures locales potentiellement intéressées par un projet d'EE (grâce aux autres actions du Réel menées avec des associations socio-culturelles et aux contacts du groupe de projet).

Sans réponse immédiate à l'appel à projet lancé par mail, il a fallu contacter directement les structures. Les premiers appels, avec en priorité les foyers ruraux pressentis, ont été concluant.

Mission accomplie ?

Les six lieux d'accueil sont trouvés ! Les structures concernées sont des foyers ruraux (FR) représentés par des personnes volontaires pour s'impliquer dans le projet. Parmi les six lieux, deux foyers ruraux travailleront ensemble sur un même bassin de vie.

Cependant... deux limites identifiées sont à considérer :

- Pour certains salariés des foyers ruraux, il est possible que leur contrat d'embauche prenne fin pendant le projet.
- Aussi, la démarche du projet est parfois difficilement comprise : Pourquoi le programme d'animation n'est-il pas donné clef en main ? A quoi sert la phase d'enquête ? Quel est le rôle du foyer rural ? ...



Source : offices de tourisme





5. Lancer la dynamique du projet dans les lieux d'accueil

Le constat précédent témoigne de l'importance de rencontrer les foyers ruraux (FR) pour expliciter le projet et développer l'implication attendue. Une première réunion physique avait pour objectif de lancer la dynamique du projet dans les six lieux d'accueil.

Qu'a-t-il été mis en œuvre pour préparer cette étape importante ?

Missionner un animateur du groupe de projet référent par lieux d'accueil

Dès le lancement du projet, le RéelL devra consacrer du temps au suivi et à l'organisation. Une limite à cela : il sera difficile au coordinateur d'avoir une vision précise du projet dans les six lieux. Pour cette raison, la mission de « référent » proposée aux acteurs du groupe de projet a été envisagée :

→ Une personne différente par lieux d'accueil pour suivre le projet et être l'intermédiaire entre le RéelL et le foyer rural.



Pour proposer cette mission au groupe de projet (GP), il fallait détailler les implications attendues (Cf. annexe 16).

Sans engagement définitif (qui viendra après avoir répondu à un appel à candidature diffusé largement aux adhérents du RéelL), cinq animateurs du groupe de projet sont pressentis pour cette tâche. Pour le dernier lieu, le RéelL conservera la mission si aucun adhérent ne s'y engage. Cela permettra au coordinateur d'avoir une idée de l'avancement du projet dans au moins l'un des six lieux.

Rencontrer les foyers ruraux avec le référent

Une rencontre entre le RéelL, le référent et le FR était envisagée pour lancer la dynamique du projet dans chacun des six lieux.

Pour cette réunion, l'implication demandée au foyer rural a été détaillée (Cf. annexe 17 convention partenariat), et un outil a été réalisé pour montrer l'étendue des possibles pour les sous thèmes d'animation (Cf. annexe 11).

Finalement...

- Trois réunions se sont tenues avec le foyer rural et le référent.
- Dans un lieu, la réunion s'est passée sans le référent, indisponible pendant la saison d'animation (Mai à Juillet).
- Et pour les deux derniers lieux, les réunions se tiendront en Septembre 2012, quand les référents seront disponibles.

Les réunions réalisées avec toutes les personnes attendues ont portées leurs fruits :

- Les foyers ruraux ont mieux compris les spécificités du projet
- La discussion a déjà permis de rentrer dans la première phase d'enquête en glanant des informations sur le patrimoine naturel local, sur des personnes ressources à contacter...
- Et cette rencontre a favorisé l'implication des animateurs du groupe de projet grâce à leur position de référent.



6. Préparer la première phase du projet : l'enquête

L'idée de réaliser une phase d'enquête auprès des habitants a été évoquée à la seconde réunion du groupe de projet. Son objectif nécessite d'être clair et partagé par tous les acteurs, ce qui n'est pas le cas à deux mois du lancement du projet (ni pour les foyers ruraux, ni pour le Réel, ni pour le groupe de projet).

L'étape suivante doit donc impérativement permettre d'éclaircir les modalités de cette enquête.

Face à la difficulté de réunir le groupe de projet entre les mois de Mai et Juillet, le choix a été fait :

- D'informer dans un mail commun des questionnements du Réel sur l'enquête,
- De demander à chacun un RDV téléphonique pour recueillir leur avis individuel,
- D'en faire la synthèse et de réfléchir à des propositions,
- De rassembler le groupe de projet dans un moment de convivialité (repas professionnel) pour discuter de ces propositions et arrêter des décisions.

Six animateurs du groupe de projet ont donné leur avis sur l'objectif de l'enquête. Nous pouvons voir ici la synthèse de tous ces points de vue :

- Collecter auprès des habitants des savoirs et savoirs faire liés à la Nature afin de les valoriser et de les transmettre.
- Connaître les envies de la population d'en savoir plus dans certains domaines pour choisir les thèmes d'animation.
- Connaître les représentations, et la relation des habitants avec la Nature qui les entoure, pour identifier des besoins d'apport de connaissance (« mieux connaître pour mieux protéger »).

A partir de ces différents objectifs, les propositions faites au groupe sont les suivantes :

L'enquête étant budgétisée pour durer 2,5 jours, ces trois objectifs ne pourront pas être réalisés en si peu de temps. Faut-il dissocier cette enquête en deux temps :

- Réaliser des interviews qualitatives pour collecter savoirs et savoirs faire sur la Nature pendant les 2,5 jours prévus.
- Echantillonner la population pour connaître ses représentations, les besoins et les envies sur le thème de la Nature...

Quand ?

- Pendant la journée grand public de valorisation des enquêtes ?
- Avant cet événement ?

Comment ?

- Sous forme d'un questionnaire distribué largement ?
- Sous forme de courts entretiens semi directifs ?

La préparation de l'enquête doit être faite avec les personnes qui mèneront les entretiens sur le terrain, par...

▸ Une co-formation comprenant :

- une journée de formation à l'enquête ethnobiologique par Sophie Lemonnier (du groupe de projet)
- une journée de construction commune de la méthodologie d'enquête
- une journée de simulation d'entretien

ou ▸ Une formation avec :

- une journée de formation d'un intervenant pour avoir une vision extérieure
- une journée de construction commune de la méthodologie d'enquête
- une journée de simulation d'entretien

Les modalités choisies pour l'enquête (Quelles informations recherche-t-on? Auprès de qui? Pour en faire quoi? Comment? Qui réalise l'enquête? Quand et comment construit-on la méthodologie?) permettront au coordinateur du Réel de programmer le début du projet. Nous le verrons par la suite dans les propositions faites au Réel (partie V) pour continuer la coordination du projet « Vivons la Nature près de chez nous... au fil des saisons ».

III. L'animation du groupe de projet

1. Solliciter l'avis des acteurs

Pour en arriver à ce stade dans la réflexion du projet collectif, il a fallu animer le groupe de projet : réunir les acteurs de la biodiversité, solliciter leurs avis, les informer de l'avancement de la coordination du projet, obtenir leur aval pour valider chaque étape et avancer l'ingénierie... Le groupe de projet étant actuellement constitué de 6 animateurs sur 9 personnes, il est difficile pour eux de participer activement à la réflexion du projet (faute d'un emploi du temps chargé).

Pour solliciter les acteurs, plusieurs outils ont été utilisés. Au fil de la mission, ces moyens ont évolués et se sont sans cesse adaptés :

Pour construire le projet, les réunions physiques semblent être le moyen idéal (la réflexion est permise, l'intelligence collective est favorisée, la compréhension des enjeux de chacun est facilitée, la convivialité est accrue...).

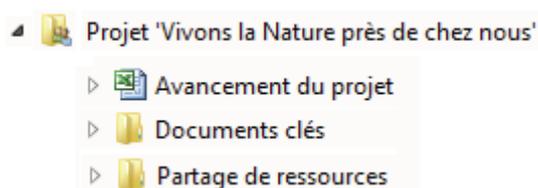
Pour informer de l'avancement du projet entre ces réunions, nous avons utilisé les e-mails (complétés des documents réalisés en pièce jointe). Peu de retour étaient fait de la part du groupe de projet.

Les e-mails contenaient-ils trop d'informations, trop de documents à lire? Une solution envisagée fut celle de mettre à disposition de tous un dossier partagé (grâce à l'outil Dropbox). La conception de l'outil s'est faite suivant quatre objectifs :

- Permettre à chacun, à tout instant, de connaître les avancées de la coordination du projet
- Mettre à disposition les documents réalisés et les soumettre à validation
- Permettre au groupe de projet l'échange de documents ressources (sur l'éducation à la biodiversité, la pédagogie...)

Pour y répondre l'outil comprenait :

- Dans le fichier «avancement du projet»: le calendrier du projet et les actions réalisées (faisant référence aux documents rédigés). A chaque action, le groupe avait la possibilité d'inscrire des remarques.



- Ces documents sont classés dans le dossier « documents clés »
- Le dossier partage de ressources permet à chacun de mettre à disposition des documents intéressants pour le groupe de projet

Finalement, le groupe de projet ne s'est pas approprié l'outil : deux personnes ont rejoint le dossier partagé et ni remarque, ni ressource n'ont été ajoutées.

Face à la difficulté de mobiliser les acteurs par l'outil informatique, la suite des sollicitations se sont faites par appels téléphoniques individuels. Par exemple : pour recueillir l'avis de chacun sur l'enquête (cf. partie précédente), cette méthode fut plus efficace.

2. Impliquer les acteurs dans le projet

Dans cette mission de stage, un enjeu important relève de l'implication des acteurs. Pour coordonner un projet *collectif* il est effectivement important d'être suivi par le groupe d'acteur.

Nous avons vu précédemment qu'il était difficile de solliciter les acteurs de ce groupe de projet. Les outils de communication mis en place pour pallier à ce problème n'apparaissent pas suffisants. C'est pourquoi, la mission de référent leur a été proposée (Cf. partie II. 5.). L'objectif était de confier une responsabilité aux membres du groupe pour les impliquer directement.

Cinq d'entre eux ont donc accepté d'endosser ce rôle de référent. Les rencontres avec le lieu d'accueil ont bien montré l'intérêt de responsabiliser les acteurs. En prenant son rôle à cœur, le référent est valorisé et s'engage directement auprès des foyers ruraux pour suivre de près le projet.

3. Connaître les individus du groupe de projet

Animer un réseau/un groupe d'acteur, c'est aussi connaître chacun d'entre eux... pour pouvoir les représenter fidèlement, identifier les spécificités de chacun et les valoriser, avancer dans l'organisation du projet dans l'esprit du groupe, ou encore comprendre et considérer les logiques d'acteurs.

Observer les animateurs du groupe de projet en situation professionnelle

Dans ce but, et dans un rôle de coordinatrice de réseau, j'ai souhaité participer aux interventions des animateurs du groupe. La conception d'une grille d'observation devait permettre de comparer leurs pratiques sur la même base d'analyse des gestes professionnels (Cf. annexe 18).

Je n'ai pu observer que deux d'entre eux en situation d'animation :

- Fabrice Dupré lors d'une animation de professionnels de l'écotourisme (pour favoriser la biodiversité dans leurs sites d'accueil)



- et Sophie Lemonnier pendant trois ateliers de cuisine sauvage dans le cadre du festival Nature du PNC.

L'analyse de la pratique de seulement deux animateurs du groupe ne m'a pas permis d'exploiter les résultats. Cependant, le fait de m'intéresser à leur travail et de prendre du temps pour eux m'aura permis de les connaître et les comprendre d'avantage. Un élément important pour mieux appréhender les logiques d'acteurs dans le groupe de travail.

Rassembler les informations récoltées sur les acteurs

Si je n'ai pas pu participer au quotidien professionnel de tous les acteurs, les différents échanges au cours de ce stage permettent tout de même de comprendre partiellement les logiques d'acteur :

Acteurs	Structure	Travail	Spécificités	Intérêt dans le projet
Sébastien Cabane 	<i>Auto-entreprise</i> Montagne Pêche et Nature	animateur nature Guide de pêche Accompagnateur moyenne montagne	Pédagogie active Constructivisme	Monter un projet collectif Recueil des savoirs locaux Animer pour le projet
Anne Colin	<i>Association</i>  Comité pour la mise en oeuvre du Plan AGri-Environnemental	Animatrice du COPAGE	Agro-environnement	Participation à la réflexion collective du projet Impliquer des agriculteurs
Albane Dervil	<i>Association</i> Ligue de Protection des Oiseaux 	Animatrice nature	Protection de la Nature Animation sur les vautours	Suit la construction du projet pour décider de l'implication de la LPO
Fabrice Dupré	 <i>Association</i> Lozérienne d'Etude et de Protection de l'Environnement	animateur nature	Faune	Monter un projet collectif Animer pour le projet
Marie-Laure Girault et Maëlle Yobe	<i>Association</i>  En chemin...	Animatrices EE	Patrimoine Pédagogie active	Evolution du groupe de projet en réseau thématique Monter un projet collectif Pédagogie de projet
Lemonnier Sophie 	<i>Auto-entreprise</i> En compagnie des plantes	Ethnobiologiste Biologiste Conteuse	Pédagogie active Constructivisme Plantes sauvages comestibles et messicoles	Pédagogie de projet Cycle d'animation et non événements ponctuels Animer pour le projet
Claire Moucot	<i>Groupement d'intérêt économique</i>  Plantes infuses	Productrice et transformatrice de plantes utiles Stages et animations plantes	Plantes utiles	Animations gratuites Appropriation du territoire pour les habitants Diversifier sa pratique Animer pour le projet
Céline Roux	 Communauté de commune du Valdonnez Structure d'animation du site Natura 2000 du Valdonnez	Animatrice du site Natura 2000 du Valdonnez	Milieux et espèces patrimoniales	Participer à la réflexion collective du projet

A travers ce tableau, il est possible d'identifier plusieurs types d'implication : la volonté de participer à une réflexion collective pour un projet ancré au territoire, le souhait de monter un projet d'envergure et d'en réaliser l'animation, l'intérêt pour un dispositif éducatif proche de la pédagogie de projet...

On pourra alors se demander si ces différents enjeux influencent la dynamique collective du projet ?

IV. Du prévisionnel au réel...

Si l'on confronte les objectifs des actions mises en place et les résultats obtenus, il est possible d'analyser certains aspects de la mission. Nous chercherons ici à les expliquer en les recontextualisant. Ce recul sera alors nécessaire pour discuter des choix méthodologiques.

1. Du groupe d'acteurs au projet collectif

Ici, nous verrons comment le projet « Vivons la Nature près de chez nous » est ce qu'il est aujourd'hui. Les explications, sont fortement liées au groupe de projet qui en est la source. Il sera donc important de s'intéresser aux inter-relations de ce groupe d'individus, à leurs enjeux ou à leur implication.

L'origine du projet

On pourrait se demander si le projet des acteurs de la biodiversité aurait pu être tout autre : des journées d'échange de pratique, des observations des animations de chacun, des formations à des outils pédagogiques...? Comme nous l'avons vu en Partie 2, il semble que la naissance du dispositif pédagogique ait été fortement conditionnée par son origine et la volonté des acteurs :

- C'est bien le Réel qui a sollicité les acteurs pour se réunir. Et l'annonce d'un financement du FEADER inutilisé pour la découverte du patrimoine naturel a été moteur pour la création d'un dispositif pédagogique (à l'image d'un appel à projet).
- De plus, certains acteurs du groupe de projet avaient déjà une idée très avancée du dispositif. L'idée collective a donc été soufflée par un projet individuel.
- Aussi, de manière générale, le Réel est vu comme un espace de projet. Les petites structures d'éducation à l'environnement de Lozère n'ayant pas les épaules pour porter des projets de cette envergure. Et effectivement, le tableau précédent montre que les acteurs impliqués dans le projet sont ceux qui souhaitaient construire un dispositif pédagogique et/ou être missionner pour le projet.

Les spécificités pédagogiques

Le résultat de cette construction collective est la création d'un projet pédagogique novateur. Enquêter la population avant de construire le programme d'animation se rapproche du principe de la pédagogie de projet, rendant acteur de son apprentissage le participant. Aussi, la volonté de s'appuyer sur les représentations et valoriser les savoirs locaux, rejoint l'idée de constructivisme. Ces caractéristiques propres au projet, s'expliquent bien lorsqu'on connaît les animateurs du groupe de projet : La plupart d'entre eux étant inspirés de ces mouvances pédagogiques.

Il apparaît cependant un besoin du groupe de projet de se (co)former et d'échanger des pratiques sur ces thématiques.

La co-construction en question

En tant que réseau, l'objectif du Réel est de permettre aux acteurs de co-construire ce projet. Certaines limites sont cependant à mettre en évidence :

- Nous avons vu qu'à l'origine, le projet avait été imaginé par deux acteurs du groupe. L'idée de départ était liée à la thématique « plantes sauvage ». Et même si le Réel a souhaité élargir le thème pour impliquer l'ensemble des acteurs de la biodiversité, il semble que ce contexte peut vraisemblablement expliquer le détachement de certains acteurs, dont la spécificité est la faune sauvage.
- Il semble aussi que les acteurs se connaissent mal les uns les autres. Les spécificités de chacun sont certainement mal connues ce qui affaiblit un groupe sensé utiliser les force de



chacun pour travailler ensemble. Il n'y a finalement eu que deux réunions physiques du groupe de projet et un unique temps de présentation en début de séance.

Dans certains réseaux thématiques de Languedoc-Roussillon, une phase importante est consacrée à forger l'identité du groupe, à se connaître, formaliser des objectifs communs, etc.

Se peut-il qu'une telle phase ait manqué au réseau biodiversité de la Lozère ?

La mobilisation des acteurs

Pour coordonner un projet collectif, il est important de bien rester dans la même idée définie avec l'ensemble de ses concepteurs. Pour cela, il faut sans cesse solliciter l'avis du groupe de projet. Les résultats des actions et outils mis en œuvres montrent bien que les rencontres physiques et la discussion orale sont encore les modes de communication les plus efficaces pour saisir les représentations de chacun.

Pour mobiliser les acteurs, il apparaît à travers ce stage, important de confier des responsabilités à chacun. En effet, l'implication des acteurs s'accroît quand une tâche leur est déléguée et l'exemple de la mission de référent en témoigne.

2. La recherche des financements

L'attribution des financements

D'après les retours des financeurs, il apparaît essentiel de rencontrer ses partenaires avant de déposer une demande de subvention :

Le Réel n'a encore pas reçu les réponses des partenaires concernant l'attribution des financements. Cependant, pour le FEADER, le dossier a été validé par une première commission ce qui est très positif. Le projet correspond très bien aux critères européens. Nous pouvons donc en conclure que le temps passé avec l'animatrice du GAL pour lui présenter le projet et recevoir ses conseils aura été bénéfique pour l'obtention des financements.

Aussi, pour les partenaires publics, le choix de les rencontrer avant de déposer le dossier devraient être également favorable au projet.

Le budget prévisionnel

Déjà, dans l'avancement du projet, il apparaît que certains coûts n'ont pas été pris en compte : temps de préparation aux étapes clef mal évalués, déplacements certainement plus nombreux que prévu, etc. Ces erreurs d'estimation s'expliquent surtout par l'aspect novateur du projet.

3. L'ancrage sur le territoire

Pour trouver et impliquer les six foyers ruraux porteurs du projet, il aura fallu :

- Les contacter directement (l'appel à projet par mail n'aurait pas suffi à obtenir des réponses positives)
- Rencontrer les responsables sur leur territoire (pour leur permettre de comprendre ce projet complexe et de favoriser leur appropriation du dispositif). Pour cela, des représentations schématiques et l'usage d'exemples concrets ont été très utiles.

A partir de cette rencontre, le référent du groupe de projet prend une place importante pour maintenir la dynamique impulsée dans les foyers ruraux. Ces derniers ont effectivement de nombreuses autres actions à conduire et de fortes contraintes de fonctionnement (instabilité des postes des salariés - quand il y en a - et fort besoin de bénévolat).

Rappelons aussi la volonté du Réel de travailler davantage avec le Nord Lozère : hormis le nouveau partenariat avec les FR de Badaroux, Pourcharesse et Pied de Borne, le projet n'ira pas plus haut que ces trois localisations.

V. Les perspectives du projet

Fin Juin 2012, le projet a donc déjà bien avancé: la création du dispositif est pratiquement terminée, les financements sont en bonne voie d'être acquis et les structures porteuses du projet, trouvées et motivées...

Quelles sont donc désormais, les prochaines étapes pour mettre en œuvre le projet ?

1. Des outils pour faciliter le changement de coordinateur

Les points réguliers en équipe et la bonne communication interne au Réel semblent déjà faciliter le tuilage du projet.

Pour conserver les traces de l'avancement du projet, chaque action menée pendant le stage est détaillée dans un plan de charge journalier.

Aussi, la planification du projet (voir calendrier ci-dessous) et le contenu de la partie suivante détaillent les actions envisagées pour coordonner la suite du projet.



Calendrier du projet « Vivons la Nature près de chez nous... » Source : Réel48

2. Des actions imminentes... d'autres plus lointaines

Ce plan d'action est une proposition faite au Réel pour reprendre la suite de la coordination du projet. Les actions imminentes (de Juillet à début Septembre) sont détaillées précisément. Pour la suite, il est difficile de prévoir l'organisation à un niveau de détail allant jusqu'aux tâches, seules les grandes étapes envisageables seront donc listées.

Avant la préparation de l'enquête...

A partir de la 3eme réunion du groupe de projet (GP) il faudra :

- Rédiger un compte rendu à faire valider par le GP.
- Rédiger et diffuser l'appel à candidature pour les missions de référents.
- Porter à validation (au Réel) la convention avec les foyers ruraux (FR) et la faire signer par les parties.
- Organiser la (co)formation (dates, formateur, trame).
- Concevoir (ou faire concevoir par un graphiste) un outil de communication pour informer la population du projet et de l'enquête (avant fin Août pour pouvoir le diffuser éventuellement au Festival de Langlade « rencontres aux jardins »).
- Rencontrer, début Septembre, les foyers ruraux de Langlade et de Pied de Borne/Pourcharesse avec leur référent respectif: Fabrice Dupré et Marie-Laure Girault.

Et après...

Après la (co)formation pour construire l'enquête :

- Information des choix méthodologiques auprès de tous les foyers ruraux (le référent ou le Réel).
- Organisation de l'enquête dans chaque lieu : dates, rdv avec les personnes ressources... (le référent avec le FR).
- Réalisation des enquêtes (le référent, un binôme du GP et le FR).
- Analyse des enquêtes (le référent et son binôme).

Pour les journées de valorisation :

- Préparation pédagogique de ces demi-journées (le GP).
- Organisation : dates, lieux... (le Réel et le FR).

Pour construire les cycles :

- Contenu pédagogique : thèmes, approches, lieux, support de restitution (le référent et le FR).
- Mise en commun des cycles envisagés en GP.
- Organisation des cycles : dates, appels à candidature des animateurs...

Pendant les cycles d'animations :

- Suivi général du Réel grâce aux retours des référents sur les six lieux.

Pour la journée de clôture :

- Bilan en GP des cycles d'animation et construction du contenu pédagogique de la journée (à partir des six outils de restitution).
- Organisation : dates, lieux... (Réel et FR).

3. L'après projet...

Vers un réseau thématique

Nous l'avons vu, ce groupe d'acteur peut être considéré pour le moment comme un groupe de projet. Cependant, certains d'entre eux vont travailler conjointement pendant plus de 18 mois. Ils vont se retrouver pour une (co)formation, se réunir pour organiser le projet, réaliser ensemble des enquêtes sur le terrain... A partir de là, il n'est pas impossible d'envisager une évolution de ce groupe vers un réseau thématique. A terme, les acteurs souhaiteront peut-être prendre des temps (hors projet) d'échanges de pratiques, de mutualisation d'outils, etc. Dans sa mission d'animation de réseau, le Réel pourra déceler le moment idéal pour allumer l'étincelle et lancer cette dynamique.

Etendre le projet au Pays du Gévaudan

Ce nouveau projet est en quelque sorte une « phase test ». Dans l'idée, le Réel souhaiterait reconduire la même démarche dans le dernier Pays de la Lozère : le Pays du Gévaudan. Cela permettrait de proposer à de nouveaux partenaires, et notamment au Nord Lozère, un projet ayant déjà fait ses preuves.

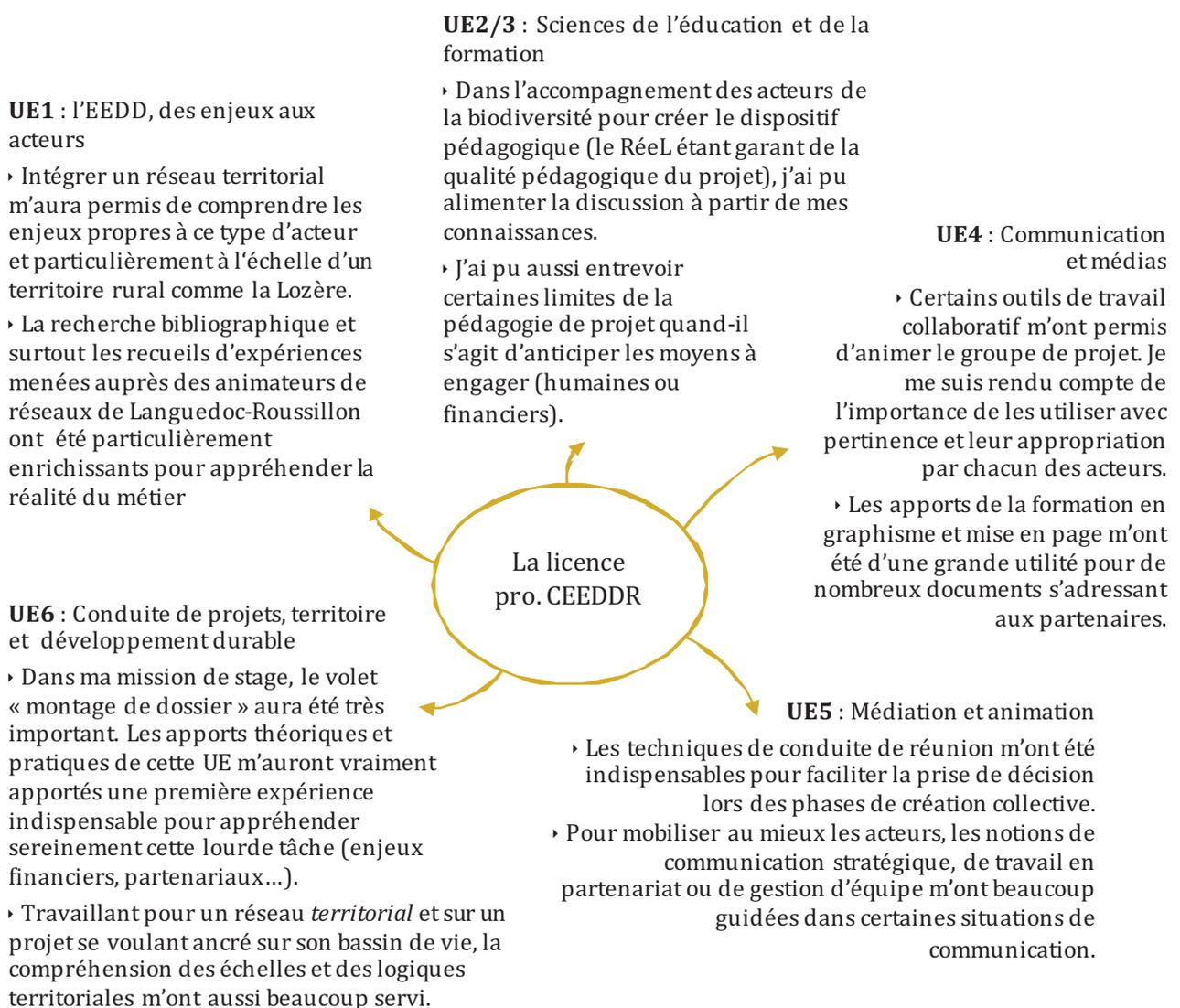


Partie 4. Un retour sur mon expérience, des pistes pour l'avenir...

Dans le cadre de la Licence professionnelle Coordinateur de Projet en Education à l'Environnement pour un Développement Durable et mise en Réseau (CEEDDR), ce stage individuel permet d'une part, de mettre en application les enseignements théoriques de la formation et d'autre part, l'insertion en milieu professionnel. Cette partie montre ainsi comment ce stage de quinze semaines au sein de l'équipe du Réel48 m'aura permis d'atteindre ces objectifs. Ce sera également l'occasion de revenir sur ma posture et d'analyser ma pratique de coordinatrice de projet.

1. Une exploration concrète des facettes de la licence CEEDDR

Pour former à la coordination de projet, le contenu de la formation CEEDDR se compose de différentes Unités d'Enseignements (UE) complémentaires. A travers le schéma suivant, je mettrai en évidence comment ma mission de stage m'aura permis d'utiliser ces notions théoriques pour répondre à une commande professionnelle.



A travers ces UE, la licence CEEDDR forme à 4 fonctions : la responsabilité pédagogique, l'intervention en formation, la coordination de réseau, le conseil et la médiation. Pour ma part, cette expérience de stage se retrouve principalement dans la fonction de coordination de projet. Le tableau suivant permettra de mettre en parallèle les compétences attendues, à mes apprentissages :

Coordination de réseau	
Compétences	Mes apprentissages
<ul style="list-style-type: none"> › Faciliter la circulation de l'information › Pratiquer les démarches participatives, favoriser la concertation › Initier un projet et fédérer les acteurs autour d'un projet › Savoir créer une dynamique de groupe › Savoir organiser un événement, une manifestation 	<ul style="list-style-type: none"> › Utiliser les bons outils › Favoriser les temps de discussion › Connaitre, comprendre les acteurs › Faciliter la prise de décisions collectives et partagées › Mobiliser l'énergie nécessaire pour impliquer un groupe d'acteurs › Favoriser la convivialité › Favoriser l'intelligence collective › S'entourer des bonnes personnes ressources, demander conseils › Finaliser la réflexion d'un projet pour anticiper les besoins humains et financiers
<small>Source : Rapport de l'étude d'opportunité Licence Professionnelles CEEDDR SupAgro Florac Septembre 2007</small>	

II. Ma posture d'animatrice /coordinatrice de projet

Dans cette fonction de coordinatrice de réseau, et spécifiquement pour la coordination d'un projet collectif j'ai pu retirer certains enseignements listés plus haut. Dans cette partie, j'expliquerai comment j'en suis arrivée à ces constats à travers ma posture professionnelle.

Faire ou faire faire ?

Ce questionnement éthique m'aura suivi tout au long du stage. Accompagner un groupe d'acteur dans la création d'un projet collectif signifie-t-il de réaliser l'ensemble du dossier seul, faut-il permettre à ces acteurs de réaliser eux même certaines tâches... ? Je me suis finalement positionnée à un juste milieu, en réalisant l'ensemble des documents écrits et souhaitant les faire valider par le groupe. Cette dernière étape ne c'est pourtant jamais concrétisée. Peu de réponse me revenait pour vérifier que le projet rédigé restait dans l'idée collective.

Dans ce but, j'utilisais la mail-liste pour partager les documents et expliquer mes questionnements. Je me suis rendu compte plus tard qu'il était plus efficace de contacter directement les acteurs par le biais du téléphone. Même s'ils sont très occupés (et c'est une des raisons pour laquelle je ne me permettais pas de les appeler au début), le contact direct assure une réponse.

L'évolution de ma posture s'est faite au fil du stage grâce aux différents échanges avec l'équipe du Réel, d'autres animateurs de réseaux territoriaux et certains acteurs du groupe de projet. Je me suis vu rassurée dans ma légitimité à coordonner le projet collectif et j'ai compris que ces questionnements éthiques étaient finalement le quotidien des animateurs de réseau.

S'entourer pour budgétiser

Le montage financier du projet et la recherche de financements aura finalement été la tâche la plus chronophage de ma mission. Monter un budget prévisionnel, rédiger un dossier communicant pour les partenaires et comprendre les logiques du « monde des subventions » sont effectivement des tâches qui m'étaient quasi inconnues auparavant. Pour cette raison, je n'ai pas construit ces documents en une seule fois. De nombreuses adaptations ont été faites au cours des trois mois de stage. Effectivement, pour y parvenir il m'a fallu solliciter à de nombreuses reprises l'expérience des salariés du Réel et les conseils de l'animatrice du GAL.

Avec le recul sur ce travail, je me rends compte de l'importance de la mission d'accompagnement des structures dans le montage de dossier. Le temps et les compétences requis à cette tâche n'est pas forcément à la portée des petites associations d'EEDD de la Lozère par exemple. Cette idée peut expliquer que le Réel soit vu par ses adhérents comme un espace de projet et rend légitime finalement la mission qui m'a été confiée : coordonner le projet collectif.

Se professionnaliser pour accompagner

Seulement, l'accompagnement des structures nécessite aussi des compétences particulières ; ce que j'ai pu expérimenter à travers l'animation du groupe de projet. Particulièrement pour la construction d'un projet collectif, il est nécessaire à l'animateur de réseau de faciliter l'expression de tous et la prise de décision. Pour cela les techniques de conduite de réunion m'ont paru indispensables au même titre qu'un savoir-faire dans ce domaine. Ces compétences sont pour moi en cours d'acquisition, je le sais. L'animation de la première réunion que j'ai faite en grand groupe fut difficile : mes lacunes dans mon rôle de facilitateur ont été compensées par l'intervention de certains membres, j'aurai dû davantage reformuler pour valider les points au fur et à mesure avant que la discussion ne change de sujet, etc.

Je mesure cependant des évolutions positives dans mes compétences en animation de réseau : la connaissance des acteurs (grâce aux rencontres informelles, aux observations d'animations, etc.) m'aura permis de mieux appréhender les logiques d'acteurs et de me faire gagner en assurance dans de nombreuses autres réunions en petit groupe (avec les foyers ruraux notamment).

III. Me voilà lancée...

Après des études dans la protection de la Nature, me voilà dirigée vers l'éducation à l'environnement. L'aperçu de ce milieu professionnel par la licence CEEDDR et ce stage m'aura confirmé l'envie que j'ai d'y apporter mon énergie. Par cette double expérience, je sais désormais que mes outils seront avant tout l'échange et l'intelligence collective. Je l'ai compris à travers le travail en équipe au Réel et en accompagnant un groupe d'acteurs dans un projet collectif.

Le fonctionnement en réseau est une expérience toute nouvelle pour moi et il m'a fallu beaucoup d'adaptation pour mener à bien ma mission au sein d'un réseau départemental : m'adapter pour intégrer une équipe, adapter mon discours selon le partenaire, ou encore m'adapter pour accompagner un groupe d'acteurs aux enjeux diversifiés.

La rencontre, pendant ce stage, de nombreuses personnes (collègues, acteurs de la biodiversité, adhérents, animateurs de réseaux...) qui m'ont accompagnée ou conseillée pendant ce stage me permet déjà de constituer mon propre réseau professionnel.

Evoluer une année en Lozère au contact de ses personnes, c'est aussi comprendre les réalités de l'EEDD sur un territoire : la Lozère, dans lequel je serais certainement amenée à retravailler...

Conclusion

Le Réseau d'Éducation à l'Environnement de la Lozère (le Réel) a rassemblé à l'automne 2011 les acteurs de l'éducation à la biodiversité dans l'idée de réfléchir à un projet collectif. De cette rencontre est né le projet « *Vivons la Nature près de chez nous... au fil des saisons* » : un dispositif pédagogique à l'intention de la population locale pour permettre aux habitants de se réapproprier la Nature qui l'entoure.

Dans cet objectif, les acteurs du projet souhaitent impliquer la population dans la conception du projet. La démarche réfléchi se rapproche ainsi d'une pédagogie de projet.

Cette caractéristique influence beaucoup la coordination du projet réalisée par le Réel : notamment pour organiser le plan d'action ou prévoir les moyens humains et financiers.

Le travail de lancement du projet a fait l'objet d'un stage professionnel. En quinze semaines, la conception du dispositif aura été finalisée, la recherche de financement est lancée et en bonne voie et les foyers ruraux qui s'approprient et développeront le projet dans leur bassin de vie respectifs sont trouvés :

Pour réfléchir à ce projet collectif et parvenir à des décisions partagées, l'animation du groupe de projet aura été une tâche importante. Après certaines difficultés pour mobiliser les acteurs, on peut entrevoir pour la suite du projet une implication de plus en plus accrue. La concrétisation du projet, son lancement sur le territoire et les missions confiées aux animateurs aura certainement permis cette évolution positive.

Une autre mission importante relève du montage administratif et financier du projet : de la réalisation d'un budget prévisionnel à la recherche de partenaires en passant par la construction d'un dossier de présentation convaincant. Si ce travail en amont du projet est en voie d'être terminé, le suivi budgétaire s'annonce scrupuleux pour la suite dans le cadre d'un projet réel difficilement prévisible.

La mission de stage s'est terminée par le lancement du projet dans le territoire : via la recherche de structures locales motivées pour porter le projet, les rencontres entre les référents pédagogiques et les personnes relais dans les structures locales... L'enjeu ici apparaît de taille pour nourrir la dynamique initiée localement. Le rôle du Réel et des référents pédagogiques du groupe de projet sera donc un levier important.

A travers le lancement du projet, des nouveaux partenariats et du travail collectif, l'évolution du groupe de projet vers un réseau thématique biodiversité se fait pressentir. En même temps que le projet prend forme, les acteurs de la biodiversité identifient des besoins d'échanges et de mutualisation, ou des volontés d'ouverture à d'autres acteurs... Alors, comment ces prémices vont-ils se concrétiser dans la suite de ce projet collectif ?

Si je dois vraiment conclure, ce sera sur cette période de stage et non sur un projet qui n'en est qu'à ses premiers pas...

Coordonner le lancement d'un tel projet aura pour moi été une mise en application de tous les volets de ma formation professionnelle. La polyvalence semble être le maître mot de cette mission de stage. De nouvelles cordes à mon arc pour apporter ma pierre à cette aventure humaine de l'éducation relative à l'environnement...

« *Pour comprendre le monde, agir et vivre ensemble* » Réseau Ecole et Nature



Bibliographie

- › Cathala Agnès et Astier Muriel, 2011, « Des outils pour faire émerger les représentations ». *Travaux et Innovations*, vol. , n° 182.
- › Collectif: Graine Languedoc-Roussillon, 2009, *Les réseaux territoriaux d'éducation à l'environnement en Languedoc-Roussillon*, Graine Languedoc-Roussillon.
- › Collectif: Réseau Ecole et Nature, 2007, *Les réseaux territoriaux d'éducation à l'environnement : agri pour un développement durable des territoires*, Réseau École et Nature.
- › Collectif: Réseau Ecole et Nature, 2009, *Culture biodiversité: pour des pratiques éducatives diversifiées*, Réseau Ecole et Nature.
- › Collectif: Réseau Ecole et Nature, 2010, *Guide pratique d'éducation à l'environnement: entre humanisme et écologie*, Yves Michel.
- › Collectif: Réseau Ecole et Nature, 2012, *Paysage des réseaux territoriaux d'éducation à l'environnement*, Réseau École et Nature.
- › Cottureau Dominique, 1997, *Alterner pour apprendre: entre pédagogie de projet et pédagogie de l'écoformation*, Ecole et Nature.
- › Dubois - Violette Antoine, 2009, « Education à la nature et à la biodiversité: le réseau au service de l'intelligence collective », *La lettre du GRAINE Rhône-Alpes*, vol. , n° 38, p. 6.
- › Les ekoacteurs, 2010, *Accompagner les actions d'EEDD en Rhône-Alpes*, GRAINE Rhône-Alpes.
- › Gée Aude, 2011, *Le réseau... la culture du faire ensemble*, Gée Aude.
- › GRAINE Midi-Pyrénées, 2012, « Guide technique pour le portage collectif d'une action ». *Lettre du Graine Midi-Pyrénées*, vol. , n° 9, p. 9.
- › GRAINE Rhône-Alpes, 2011, *Actes: Eduquer à la biodiversité; Apprendre à vivre ensemble*, GRAINE Rhône-Alpes.
- › Hergott Claire, 2011, « A l'écoute du milieu et des acteurs du territoire », (contenu de formation pour la licence CEEDDR de SupAgro Florac).
- › Ifrée, 2010, *Science participatives et biodiversité*, Ifrée.
- › Labbe Henry, 2010, « «Sortir »... Une pratique en danger dans l'éducation populaire! », *Polypode: Revue d'éducation à l'environnement et au développement durable*, vol. , n° 16, p. 4.
- › Réseau Ecole et Nature, 2002, *Fonctionner en réseau: D'après l'expérience des réseaux territoriaux d'éducation à l'environnement*, Réseau École et Nature.
- › Réseau Ecole et Nature, 2004, *Actes: Autres publics, autres regards: des projets à construire*, Réseau École et Nature.
- › Réseau Ecole et Nature, 2007, *Education à l'environnement vers un développement durable: pratiques et logiques actuelles*, Réseau École et Nature.
- › Séminaire: sensibiliser à la biodiversité - les témoignages, 2011, Adresse: <http://www.cg90.fr/preservonsleTerritoire/La-maison-departementale-de-lenvironnement/elements-mde/Seminaire--Sensibiliser-a-la-biodiversite.html>.

Résumé

Le réseau d'éducation à l'environnement de la Lozère (RéeL48), souhaitait rassembler les acteurs de l'éducation à la biodiversité du territoire pour impulser la dynamique d'un projet collectif.

Etudiante en Licence Professionnelle Coordinateur de Projet en Education à l'Environnement pour un Développement Durable et mise en Réseau, j'ai travaillé, pour mon stage en milieu professionnel, sur la mission proposée par le RéeL48 : coordonner le dispositif pédagogique d'éducation à la biodiversité de ce groupe d'acteur.

« *Vivons la Nature près de chez nous... au fil de saison* » c'est le nom choisi pour cette action. Pour parvenir à sa conception, il aura fallu accompagner et animer le groupe de projet. Ce rapport présente les moyens mis en œuvre pour y parvenir et apporte quelques explications sur les problématiques rencontrées dans ce travail de mise en réseau.

La coordination de ce projet aura également demandé un travail administratif important de rédaction du dossier projet, et de recherche de financements ainsi qu'une prospection sur le territoire des structures prêtes à accueillir le projet.

Par la présentation et l'analyse de cette démarche de coordination, nous verrons comment cette mission de stage aura permis d'initier la dynamique d'un nouveau projet de valorisation du patrimoine naturel lozérien.

Mots clés : Mise en réseau, Coordination, Projet collectif, Education à la biodiversité, Territoire.

Summary

Lozere's Environment's Education's Network (RéeL48) would want that actor of the education in the biodiversity work together in a collective project.

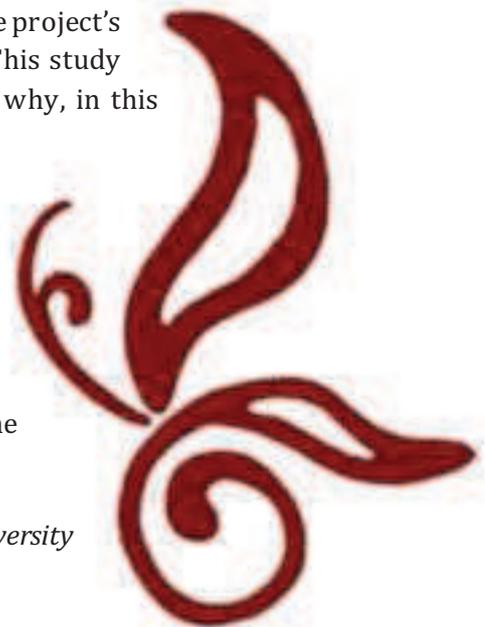
During the training period of my formation in Coordination of the Educational Projects to the Environment and Sustainable Development, I have join the RéeL48 to work above.

"*Live local Nature... as the seasons go by*" that's the collective project's name.. To create it, we had to accompany the workgroup. This study presents how we managed, which problem happened and why, in this networking job.

Coordinate this scheme means to do an administrative staff, looking for financers and association to lead locally the actions too.

By the description and the analysis of this approach, we can understand how this mission will have allowed to introduce this new dynamic project to value the Nature of the Lozere.

Key words : Network, coordination, collective scheme, biodiversity education, territory





Licence Professionnelle

Coordinateur de Projets en Education à l'Environnement
pour un Développement Durable et mise en Réseau

Année universitaire 2011 - 2012

Comment la coordination d'un projet collectif d'éducation à l'environnement peut-elle initier une dynamique de réseau ?

Exemple du projet « Vivons la Nature près de chez nous... » du Réel48

Rapport de stage individuel en milieu professionnel

Annexes



Etudiante

Camille MOIRET
SupAgro Florac
Université Montpellier III

Université Paul Valéry



Tutrice pédagogique
Orane BISCHOFF
Formatrice SupAgro Florac

Maîtres de stage

Olivier KANIA : Coordinateur de réseau
Laurane MANAS : Soutien aux projets

Réel48



Sommaire des annexes

- A1 Extrait du rapport d'activité 2011 (RéeL48)
- A2 Extrait du compte rendu de l'assemblée générale 2012 (RéeL48)
- A3 Fiche action du FEADER (GAL Terres de Vie)
- A4 Guide méthodologique d'accompagnement d'actions d'EEDD (Ekoacteur)
- A5 Guide technique pour le portage collectif d'une action (GRAINE Midi-Pyrénées)
- A6 Calendrier du projet et du stage (RéeL48)
- A7 Plan de charge (RéeL48)
- A8 Compte rendu réunion du groupe de projet du 07/12/2011 (RéeL48)
- A9 Animation de réunion (RéeL48)
- A10 Localisation du projet (RéeL48)
- A11 Les thèmes d'animation sur la relation homme-nature : étendue des possibles (RéeL48)
- A12 Fiche descriptive du projet (RéeL48)
- A13 Budget prévisionnel du projet (RéeL48)
- A14 Dossier de présentation du projet pour les financeurs (RéeL48)
- A15 Lettre d'invitation au projet à l'intention des structures d'accueil (RéeL48)
- A16 Mission des référents (RéeL48)
- A17 Convention de partenariat (RéeL48)
- A18 Grille d'observation d'animation (RéeL48)



1/ Vie associative et fonctionnement

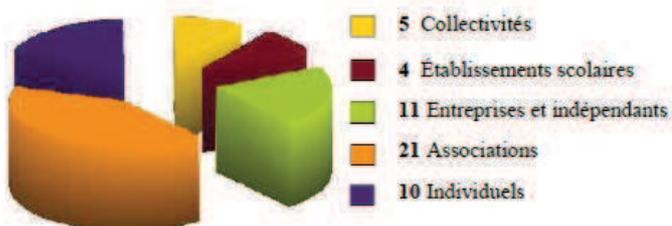
Présentation du Réseau

Créée en 2000, notre association reconnue d'intérêt général, vise à développer les projets pédagogiques de découverte de la nature et de l'environnement en Lozère.

Notre réseau rassemble une quarantaine de professionnels issus des domaines de l'environnement, de l'éducation populaire, des loisirs, de l'agriculture et de la santé. L'objectif est de coordonner et de réaliser de nombreuses actions d'éducation à l'environnement telles que la formation d'étudiants et de professionnels, la réalisation de campagnes de sensibilisation et d'événements, principalement à destination des scolaires et du grand public. Le RéeL accueille, conseille et met à disposition son centre de ressources pour un meilleur accompagnement des professionnels de l'éducation à l'environnement.

Ses adhérents :

La typologie des adhérents du RéeL en 2011:



Les nouveaux:

- **7 individuels** : Solène Jouet, Suzy Vialar, Vincent et Sarah Le Gall, Laurène Grangette, Laurence Bellion et Elsa Bonnet

- **8 associations** : l'**ADPEP** (Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de la Lozère), le **Centre Accueil Cévennes**, **Cévennes-écotourisme**, **Couleurs Terre**, le **CoDES** (Comité départemental d'Education pour la Santé en Lozère), la **Fédération Départementale des Chasseurs**, l'**OCCE 48** (Office Central de la Coopération à l'Ecole), et l'**Espace Info Energie de Lozère** porté par l'**Union Départementale des associations du cadre de vie**

- **1 indépendant et 1 entreprise** : *Thomas Plassard et Synergie 21*

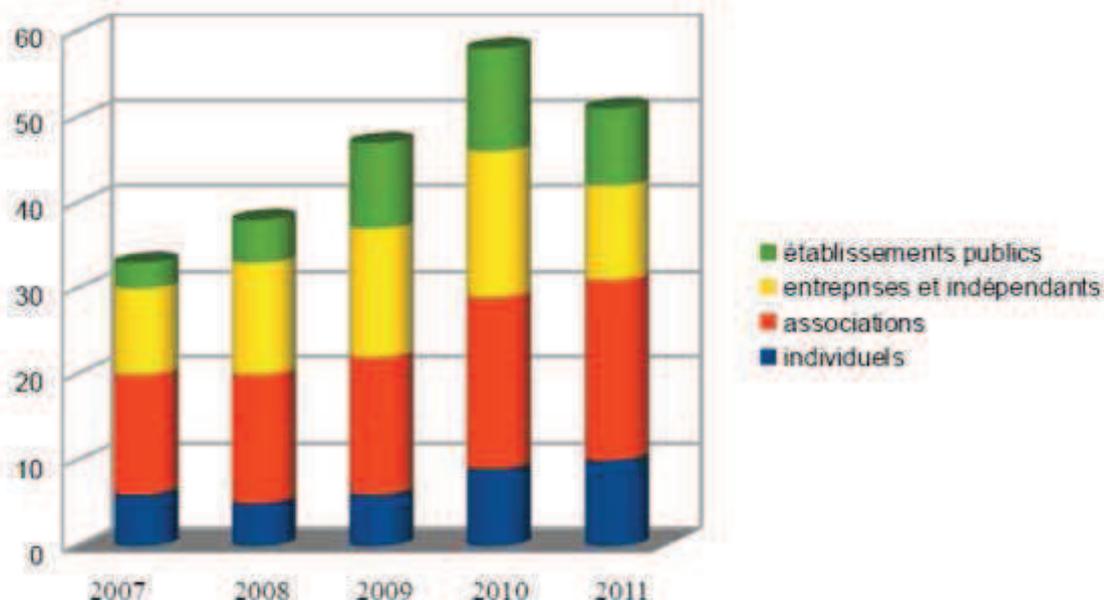
- **3 Collectivités et établissements publics** : l'*Association des Amis de l'Ecole Laïque de Florac*, le *LEGTA Louis Pasteur*, et le *Collège de Florac*

Au total: 51 adhérents

Listes des professionnels adhérents:

ALEPE
AstroLab
AD Pupilles Enseignement Public 48
Association Voisine
Centre Accueil Cévennes
Conservatoire Des Sites Lozériens
Bio'Jour
Bio'cal
Cévennes Écotourisme
CIVAM Racines
Couleurs Terres
CoDES 48
En Chemin...
Foyer Rural de Florac
Foyer Rural de Langlade-Brenoux
Foyer Rural les P'tits Cailloux
Fédération de Pêche 48
Fédération de Chasse 48
Habitats Durables en Cévennes
OCCE AD 48
Tout Feu Tout Flamme
Espace Info-Energie de Lozère (UDCLCV)
SupAgro Florac
Les Lycées Agricoles
Parc National des Cévennes
SDEE
Mairie de Mende
Mairie du Pont-de-Montvert
ID-EES
Arbre à Balades
Escapade
Environnement Massif Central
Montagne, Pêche et Nature
Vert de Sable
Le Vallon du Villaret
Sandrine Cendrier
Thomas Plassard
Frédérique Tabuteau
Yvette Guyomar
Suzy Vialar

Évolution du nombre d'adhérents depuis 2007



Malgré de nombreuses « nouvelles » structures et personnes qui s'impliquent et soutiennent le Réel, il est à noter que certains professionnels n'ont pas renouvelés leurs adhésions en 2011 dû à un arrêt d'activités ou un déménagement hors département.

Le Conseil d'administration

Il est composé de 17 membres :



1er Collège (associations: 9)

- Foyer rural de Florac, F. Piocel
- Foyer rural de Langlade, I. Delaporte
- ALEPE, F. Dupré (secrétaire)
- Foyer Rural de Quézac « Les P'tits Cailloux », C. Pierdet
- Habitats Durables en Cévennes, S. Cendrier (Présidente)
- Tout Feu Tout Flamme, C. Albouy (membre du bureau)
- Bio'Jour, M. Maussière
- En Chemin, M-L. Girault (Trésorière)



2ème Collège (personnes physiques : 5)

- David Constantin
- Sébastien Cabane
- Yvette Guyomar
- Didier Azéma
- Suzy Vialar



3ème Collège (autres personnes morales: 5), voix consultative :

- Sup'Agro, O. Bischoff ,
- ONF, P.Beaury
- Parc national des Cévennes, M-H Gravier
- Mairie du Pont de Montvert, S.Pantel
- LEGTPA de la Lozère, M.Quiot

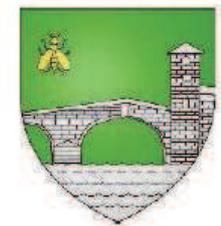




Le conseil d'administration (CA) s'est réuni 5 fois au cours de cette année regroupant à chaque fois entre 10 et 15 personnes permettant de prendre les décisions pour la mise en place de projets ou sur le fonctionnement et enjeux du Réel. Il définit également les orientations nécessaires au travail des salariés.

Le Bureau s'est réuni au moins 8 fois avec comme objectif d'accompagner et de suivre les projets en cours afin de déterminer les priorités dans les travaux des salariés et de gérer les sollicitations du Réel qui sont de plus en plus nombreuses et sur des projets très variés.

Le temps de travail des bénévoles est estimé cette année à plus de 155 jours soit une valeur comptable de 17205 € sur des actions de terrain, de préparation d'activités ou de participation à différentes réunions. En effet, des membres du Conseil d'administration sont amenés à représenter le Réel dans des réunions de travail, de représentation ou dans la gestion et le montage de plusieurs projets comme le programme de sensibilisation au compostage, la Semaine Européenne de Réduction des déchets, la fête des bergers, la mise en place d'un réseau Biodiversité, ou l'organisation de la Journée de Rencontre autour des Outils Pédagogiques, sans compter leur soutien apporté à l'équipe salariée.



L'équipe salariée, volontaire, stagiaire et en projet tutoré

L'équipe salariée qui s'agrandit :

Olivier occupe le poste de coordinateur de réseau, en CDI depuis 5 ans.

Laurane, a terminé sa mission de soutien à la vie associative en Service Civique et occupe maintenant le poste salarié de soutien à la coordination des projets et aux missions de communication, en CAE depuis octobre 2011.

Le Service Civique reconduit :

L'équipe a accueilli Emilie, qui remplace Laurane dans le soutien de la vie associative du Réel en Service civique depuis le 24 octobre 2011. Elle est principalement chargée de réorganiser, gérer et faire connaître le Centre de Ressources

Les projets tutorés :

Nous avons eu la chance d'accompagner 2 groupes d'étudiants de la Licence professionnelle CEEDDR de

SupAgro Florac à travers 2 projets tutorés :

- Un premier, début 2011, qui a animé et accompagné la mise en place du dispositif pédagogique « **Tous au jardin !** » en partenariat avec l'OCCE 48, visant l'animation d'un réseau de jardins pédagogiques dans les écoles.

- un second, fin 2011 et début 2012, visant à faire avancer le développement d'une stratégie départemental de l'EEDD en collaboration avec le conseil général de la Lozère.

Le stage :

Le Réel a aussi accueilli Vincent Le Gall, stagiaire du Réel sur la thématique suivante : « Mise en place d'une démarche de qualité pédagogique ». Vincent demeure depuis en contact avec le Réel puisqu'il occupe maintenant un poste au Graine Languedoc-Roussillon.



Atelier 1 : Valeurs et vie associative du RéeL (animé par Laurane)

- Lecture et tri par grandes idées des petits papiers « Valeurs du RéeL », pour faire des propositions en accord avec ces valeurs.

Développer l'Éducation Relative à l'Environnement (ERE) pour tous - Mettre en lien les acteurs du territoire directement ou indirectement concernés par l'ERE - Créer du lien entre acteurs de l'EEDD en Lozère - ENSEMBLE pour diffuser sur l'environnement = prendre de la force par le partage, l'échange - Faire du lien et faire connaître les acteurs de l'EE - Le partage - Mutualisation (échange, partage, communication) - Mutualisation - Mutualisation des expériences, savoirs et moyens - Notion de « partage » et ventilateur d'infos.

PARTENARIAT avec les autres structures - Développer l'EEDD - Sortir - Sensibilisation aux thématiques de l'environnement - Démocratiser l'EE pour tout public - Créer de la dynamique de sensibilisation à la nature - Action pour une évolution sociétale et adaptation comportementale vis à vis de l'environnement - Gestion d'acteurs pour une meilleure gestion de notre environnement.

Coordination pour mise en place d'actions concrètes - Coordonner - Coordination et représentation des actions pour l'environnement sur la Lozère - Soutien aux projets (logistique, financier, montage etc...) - Porteur de projet - Interface entre citoyens et politiques - Représentation départementale.

Valeur de fédération - Fédérer:

Indépendance.

Cohérence.

- Brainstorming « qu'est-ce qu'on entend par « vie associative »? » :

Moment d'échange commun entre adhérent - culture commune entre adhérent - bénévolat - création collective - convivialité - plaisirs - temps informels - se voir, se connaître, communiquer.

Constat : Le RéeL n'est pas qu'un réseau de professionnel, c'est surtout un réseau de bénévoles engagés pour développer l'EEDD. Avec les années on a perdu en convivialité, on ne se rencontre que très rarement et rapidement entre adhérents, on ne prend pas le temps de se connaître en dehors des temps professionnels, on perd cette notion de plaisir.

On constate quelques fois des écarts entre les projets menés par le RéeL48 et la participation de ses adhérents (manque de candidats pour les appels à candidature).

Cet « éloignement » ne favorise ni le travail en commun, ni le foisonnement d'idées, ni la mutualisation de savoirs et savoirs-faire ou encore la connaissance des besoins et envies des membres du réseau ainsi que l'émergence de nouveaux partenariats.

Exemples d'actions à réaliser:

- réaliser un trombinoscope des adhérents et uniquement à destination des adhérents (diffusion interne), pour mettre des visages sur les noms (plus vivant et humain) et mieux se connaître entre membres d'une même association.

- organiser des moments de rencontre et d'échange entre adhérents, hors temps de travail et ouvert aux sympathisants du Réseau. Des weekends, des sorties thématiques ou après certaines journées de travail, l'idée est de proposer des occasions de se retrouver, pour mieux se connaître, pour le plaisir et pour de prendre du bon temps le tout sous le signe de la simplicité et convivialité.

Propositions :

Un weekend à la Ferme pédagogique de Fiougage (St Amans) sera organisé le 1^{er} weekend de Juin. Au programme : Balades, bivouac, barbecue et autres moments conviviaux entre adhérents et leur famille.

La réalisation du trombinoscope commencera à cette occasion.

Lors de la JDEE (Mardi 26 Juin, à Mende), nous prévoyons également d'inviter les adhérents à visiter les stands proposés par les élèves et à participer aux petites animations et autres activités visant à valoriser leurs projets de classes. A la fin de cette journée les animateurs, organisateurs et bénévoles de la JDEE pourront se retrouver autour d'un verre et d'une grignote.

Atelier 2 : L'EEDD en Nord-Lozère et l'émergence de nouveaux acteurs dans ce domaine (animé par Emilie)

Enjeux :

- *Relations LEGTPA/RéeL48/adhérents* : Les étudiants en BTS GPN sont des acteurs (actuels et futurs) de l'EEDD, ils réalisent des animations dans le cadre de leurs études, sans être des professionnels qualifiés (manque de partenariats avec les acteurs professionnels du réseau mais participation au développement de l'EEDD en Lozère...) Comment prendre en compte ces acteurs, les accompagner dans l'insertion professionnelle ?
- *La légitimité à être un réseau départemental* : être identifié en Haute-Lozère.
- *Reconnaissance des acteurs de Haute-Lozère*
- *Mutualisation des pratiques Nord-Sud*
- *Étendue de la sensibilisation*
- *Partenariat pour de nouveaux projets*

Objectifs et actions à réaliser :

→ **Objectif 1: Connaître et faire connaître les acteurs de l'EEDD en Nord-Lozère**

- > Prospecter/recenser les acteurs existants de terrain ou susceptibles de faire de l'EEDD
- > Donner la lisibilité, communiquer sur les actions de ces acteurs

→ **Objectif 2 : Faire une proposition concrète de projets EEDD ou d'accompagnement**

- > Initier et organiser des événements sur des thématiques fédératrices (Sport et environnement, patrimoine naturel local, Environnement et agriculture)
- > Intervenir sur des événements en place pour lancer des dynamiques de projets
- > Accompagner des acteurs dans des actions
- > Réinvestir les BTS GPN dans des projets du RéeL48

→ **Objectif 3 : Identifier un ou des points relais en Nord-Lozère**

- > Organiser des réunions, des CA, AG...
- > Organiser des moments de convivialité
- > Mutualiser les pratiques et expériences Nord-Sud
- > Organiser des journées de formation adaptées aux demandes du Nord Lozère
- > Avoir un point relais du RéeL48 en Nord-Lozère (le centre du Ventouzet se propose)

→ **Objectif 5 : Accompagner des dynamiques locales**

- > Développer les partenariats avec les structures (PEP – LEGTPA – Pays Gévaudan – PNR Aubrac)

Les objectifs et actions identifiés dans l'atelier « Nord-Lozère » doivent être priorisés car il s'agit là d'un gros chantier que le temps disponible au RéeL48 ne permet pas de réaliser en totalité. Néanmoins certains axes de travail seront poursuivis et développés. L'axe « Prendre en compte les nouveaux acteurs de l'EEDD en Lozère » a été très peu abordé, compte tenu de l'ampleur du premier axe (Nord-Lozère) de l'atelier.



13	Vie locale et vie des espaces naturels
Titre de la mesure	Valoriser le patrimoine naturel pour le faire découvrir par la population locale
Numéro dispositif PDRH	323 D
Numéro dispositif Leader	413
Objectifs du dispositif d'aide	<ul style="list-style-type: none"> • Permettre l'appropriation du patrimoine naturel par les populations locales grâce à la mise en valeur d'espaces naturels (habitats et sites spécifiques, paysages) • Initier et accompagner des démarches de sensibilisation ou d'animation des espaces naturels auprès des populations locales (actions d'interprétation et de connaissances, signalétique et médiation culturelle, land-art, ...) • Diffuser la connaissance propre à ces milieux spécifiques • Valoriser le caractère emblématique de certains espaces naturels • Créer des sentiers de promenades familiales valorisant le patrimoine naturel
Bénéficiaires de l'aide	<ul style="list-style-type: none"> • Propriétaires privés, associations • Communes, EPCI • Syndicats professionnels
Actions et dépenses éligibles	<p>Actions éligibles</p> <ul style="list-style-type: none"> • Diagnostic préalable permettant de justifier les modalités retenues pour la gestion des espaces • Inventaires naturalistes, dispositifs de suivi scientifique • Création d'observatoire de la biodiversité • Chartes de Paysage à l'échelle des Pays • Réhabilitation et mise en valeur du patrimoine naturel • Création de sentiers d'interprétation • Création de sentiers de découverte • Communication sur les actions <p>Dépenses immatérielles</p> <ul style="list-style-type: none"> • Prestation de services • Frais de conception, de réalisation et impression • Frais de salaire, de déplacement
Critères d'éligibilité	<p>Pour les investissements matériels :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présentation d'une note décrivant les modalités retenues pour la gestion du site
Critères d'opportunité / de priorité	<ul style="list-style-type: none"> • Modalités d'ouverture du site au public • Intérêt écologique du site et justification des modalités retenues pour la réhabilitation des espaces • Action collective avec des groupes d'acteurs et mise en réseau • Action structurante • Sensibilisation des populations locales à la richesse et à la gestion du patrimoine naturel • Prise en compte des problématiques environnementales • Diversité des publics mobilisés (familles, agriculteurs, forestiers, public jeune, ...)
Taux maxima d'aide publique	100% d'aide publique
Taux d'intervention Feader	55 % de la dépense publique
Engagements du bénéficiaire	Le bénéficiaire des subventions FEADER s'engage à respecter un certain nombre d'engagements qui seront précisés dans le formulaire d'aide et le cas échéant, dans la notice qui y est jointe. Ces engagements seront adaptés aux types d'actions conduites et seront également mentionnés dans l'engagement juridique. Il pourra notamment s'agir d'un engagement d'ouverture au public pour les projets de réhabilitation et mise en valeur du patrimoine naturel.
Indicateurs de réalisation	<ul style="list-style-type: none"> • Nombre d'actions de sauvegarde du patrimoine rural aidées : 5 • Volume total des investissements : 40 000 €
Bases réglementaires	<p>Entre autres :</p> <p>Articles 52b.iii, 57.a et 72.b du règlement CE n°1698/2005 Décret relatif à l'éligibilité des dépenses pour les programmes de développement rural 2007-2013</p>



Accompagner les actions d'EEDD en Rhône-Alpes

proposition de répartition des rôles pour les projets ekoacteurs

POURQUOI CE DOCUMENT ?

Ce document est issu des journées de formation des partenaires éducateurs à l'environnement sur l'accompagnement des projets Ekoacteurs. Il peut servir de base à la clarification du partenariat et à la formalisation du projet. Il peut être modifié et adapté pour chaque projet en fonction des envies et des possibilités de chacun, du nombre de personnes impliquées et des spécificités de l'action menée. **L'essentiel est de se dire ensemble qui fait quoi.**

LE PARTENARIAT DES EKOACTEURS

Le dispositif Les Ekoacteurs a pour objectif de soutenir la réalisation des projets **à l'initiative** des enseignants et des animateurs des structures de loisirs construits **en partenariat** avec un éducateur à l'environnement professionnel d'une association adhérente au GRAINE Rhône-Alpes.

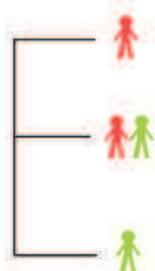
Celui-ci a pour mission **d'accompagner** l'enseignant et ses élèves, ou l'animateur et son groupe, dans leur action d'EEDD. Son intervention, en accord avec l'enseignant ou l'animateur, se déroulera dans un esprit de **co-construction et de continuité pédagogique** à toutes les étapes du projet et de l'action. Le projet Ekoacteurs peut s'inscrire dans une dynamique plus vaste de l'établissement ou de la structure porteuse.

IL EST IMPORTANT DE CLARIFIER LE RÔLE DE CHACUN TOUT AU LONG DU PROJET

Ce document permet de définir le rôle du porteur du projet, le rôle du partenaire éducateur à l'environnement, et la démarche partenariale.

Attention, n'oublions pas que les participants sont impliqués à toutes les étapes du projet, de sa construction à son évaluation!

LÉGENDE



Rôle du porteur de projet (enseignant ou animateur) qui vit avec le groupe au quotidien. Il est à l'initiative du projet et s'assure de la cohérence de la démarche pédagogique.

En partenariat.

Rôle du partenaire éducateur à l'environnement qui apporte un regard extérieur. Tout au long du projet, le partenaire accompagnateur est garant du cadre donné par le dispositif Ekoacteurs, de sa démarche pédagogique et de la cohérence avec la démarche de développement durable.

CONSTRUCTION DU PROJET



Initiative du projet.

Inscription et lien du projet Ekoacteurs avec :

- Son projet éducatif et/ou son projet pédagogique ;
- Le programme scolaire ou pédagogique ;
- Le projet d'établissement ou de la structure ;
- Sa classe ou son groupe ;
- Le contexte local.

Sollicitation des personnes à associer au projet dans l'établissement ou la structure.



Rencontre : dialogue, connaissance mutuelle, clarification des attentes, bases d'une culture commune, acquisition d'un vocabulaire commun.

Co-écriture du projet : définition des objectifs (en termes de savoirs, savoir-être, savoir-faire), de la démarche, de l'échéancier, inscription dans le contexte local, définition des rôles de chacun, définition des compétences attendues de chacun, répartition des tâches.

Formulation et la clarification du projet.

Réactivation du projet après sa validation : affiner l'échéancier, redéfinir les objectifs, en impliquant aussi les participants...

Sollicitation éventuelle d'autres partenaires extérieurs.



Information sur le dispositif Ekoacteurs (site, formulaire, démarche...), pour que le porteur ne découvre pas les choses lors de la première réunion.

Personne ressource :

- o Méthodes pédagogiques : les méthodes participatives et pédagogies actives, l'implication des participants, les ressources pédagogiques disponibles ;
- o Connaissance et expériences du territoire et de l'environnement.

Aide technique : sur le dispositif, les cofinancements et partenaires potentiels (internes ou externes), usage du site et des ressources, respect des échéances du dispositif.

Animation de réunions préparatoires : définition et répartition des tâches.

Aide à la recevabilité du dossier en participant à sa rédaction et en explicitant les critères de sélection spécifique de l'EEDD au porteur du projet.

Aide à l'organisation des réunions préparatoires (à négocier).

REALISATION



Est **garant** que le projet s'inscrit dans **son programme et son projet éducatif et/ou pédagogique**.

Articule le contenu de ses temps d'enseignement avec les interventions du partenaire, en lien avec le programme scolaire ou le projet pédagogique.

Capitalise des données en vue de l'évaluation.

Tient régulièrement le **partenaire informé** de l'avancée du projet.

A le souci **d'impliquer son équipe** dans le projet.



Informent et communiquent sur le projet (collègues, partenaires, parents...).

Veillent au contenu et au **bon déroulement** du projet.

Co-animent le groupe de participants pendant les interventions.

Organisent des **temps de suivi** du projet (physiques ou à distance), co-organisent et co-animent des réunions



Suivi du projet : déroulement, points d'étapes, réajustements...

Animations, interventions, sorties : apports de contenus, apports méthodologiques, mise à disposition des outils pédagogiques.

Formation éventuelle de l'équipe éducative (par exemple sur la pédagogie de projet).

Poursuite de la **mise en relation** du porteur du projet avec d'autres partenaires potentiels.

Personne ressource : **information du porteur** sur les évolutions, le fonctionnement et les échéances administratives du dispositif Ekoacteurs.

Est **garant** de la répartition horaire **de son accompagnement**.

VALORISATION



Valoriser le projet dans l'école ou la structure.
Avoir le souci de l'ouverture du projet à d'autres personnes que les participants.



Se poser les questions : Valoriser quoi ? Qui ? Pour qui ? Comment ? Avec qui ?
Quand ? Quels objectifs pour la valorisation ?

Validation scientifique des contenus.

Choix de la valorisation et mise en œuvre avec les participants.

Témoignage sur le projet réalisé (sur le site Ekoacteurs et d'autres supports).

Tout au long du projet, anticiper la valorisation (photos, ...).

Se tenir informés mutuellement des démarches de valorisation entreprises (articles de presse, blogs, sites Internet...).

Définir **jusqu'où les participants sont impliqués** dans la valorisation.



Animation du choix de valorisation et de sa mise en œuvre.

Soutien technique, mise en forme.

Appui méthodologique sur la valorisation.

Aide à la valorisation **en dehors** de l'école ou de la structure.

Aiguiller sur des **outils de valorisation existants** (Ekotribu, forum ekoacteurs, blogs...).

Garant du réalisme et de la **faisabilité de la valorisation**.

EVALUATION



Evaluation des compétences des participants (savoirs et connaissances, savoir-faire et compétences, savoir-être et attitudes).

Réflexion sur l'ouverture du projet et sa reproductibilité.



Evaluation du projet avec les documents d'évaluation Ekoacteurs.

Evaluation de l'intérêt des participants pour l'action (à chaque étape et à la fin).

Ecriture des nouveaux objectifs quand le projet évolue pour faciliter leur évaluation.

Organisation d'un point à mi-parcours.

Evaluation du partenariat et du rôle de chacun dans le projet.

Exploitation et **valorisation de l'évaluation** du projet (pistes d'améliorations).

Co-organisation et co-animation d'un **temps de bilan commun**.



Proposition d'**une activité bilan/évaluation avec les participants**.

Interpellation en amont du porteur du projet sur **les objectifs et les décliner ensemble en actions concrètes**.

Information du porteur sur **la démarche d'évaluation au service du projet** (amélioration qualitative des projets et du dispositif Ekoacteurs).



Guide technique pour le portage collectif d'une action

Aide à la structuration juridique, fonctionnelle entre le Graine et ses adhérents

Porter à connaissance un appel à projet, un appel d'offre dans le réseau

- Le Graine diffuse le projet à destination de ses adhérents en donnant la priorité aux acteurs du territoire.
- Lorsque les adhérents du territoire ont acté de se réunir pour travailler sur le projet, ils ouvrent alors le périmètre à d'autres acteurs et d'autres territoires.

Réunir les compétences pour construire une réponse collective

- Le Graine facilite la mise en relation des structures intéressées par le projet
- Le Graine invite le groupe à s'autogérer (création d'une liste de diffusion ad-hoc par exemple)

Coordination et portage de la réponse collective

- Dans le cadre d'un appel d'offre = le Graine Midi-Pyrénées ne porte pas. Toutefois il accompagne ses adhérents.
- Dans le cadre d'un appel à projet régional = Le Graine peut porter et coordonner.
- Dans le cadre d'un appel à projet infra régional = Le Graine ne porte pas mais accompagne ses adhérents.

L'accompagnement du Graine vis à vis des membres du futur groupe projet consiste à les guider pour :

- S'assurer d'une solidarité entre eux
- Les inciter à travailler ensemble dans le respect de la diversité du réseau (taille des associations, compétences)

Posture de chaque structure dans le projet

- Dans le cadre d'un appel d'offre = Il est fait mention que l'action ne pourra être réalisée que sous la forme d'un groupement solidaire. Ce qui signifie que chaque structure membre du groupement est solidaire sur l'intégralité de la réalisation du projet.
- Dans le cadre d'un appel à projet = Pas d'obligation mais le Graine invite fortement les membres du groupe projet à élaborer des conventions qui établissent clairement les règles de fonctionnement entre co-traitants (Partage des risques et des bénéfices du projet).

Le projet est fait.
Réaliser un bilan, évaluer.

Le Graine participera au bilan interne du projet. Cet accompagnement a pour vocation notamment d'améliorer l'expertise du Graine et de transmettre et diffuser les expériences de projets collectifs dans le réseau.

Un bilan externe, celui partagé avec les partenaires devra être réalisé par les cotraitants qui ont mené le projet.

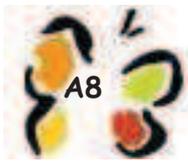


Plan de charge (Réel48)

Date	Type	Activité	Temps
06/12/11	Point stage	Définition du sujet de stage avec Laurane	1,0 h
07/12/11	Réflexion projet avec GP	1ère réunion Groupe de travail biodiversité	4,0 h
09/12/11	Informeur GP	Réalisation du compte rendu de réunion	1,0 h
17/01/11	Projet pour GAL	Présentation du projet à l'animatrice du Gal Terre de Vie	1,5 h
25/01/12	Point stage	sujet et missions avec Laurane et Olivier	1,5 h
30/01/12	GAL	Rédaction fiche projet	3,0 h
03/02/12	Informeur GP	Mail liste : compte rendu 1ere réunion / entretien GAL	
13/02/12	Méthodologie	Réflexion sur la méthodologie (+ point stage avec Orane)	3,5 h
	Biblio : pédagogie	éduquer à la biodiversité	1,0 h
	Méthodologie	Construction échancier	2,0 h
14/02/12	Point stage	Reformulation de ma demande de stage	2,0 h
	Animer GP	prépa réunion : animation de la réunion du 29 fev	3,0 h
	Vie du Réel	CA du Réel	3,5 h
15/02/12	Animer GP	Prépa réunion : Ordre du jour	3,5 h
	GAL	Mail au GAL Terres de Vie	1,0 h
	Constituer GP	Mail Natura 2000	1,0 h
16/02/12	Animer GP	Prépa réunion : mail au groupe + mail CDSL	2,0 h
	Animer GP	Prépa réunion : échancier du projet	3,0 h
	Constituer GP	N2000 : appel téléphonique + invitation réunion	1,0 h
17/02/12	Méthodologie	planning prévis et carnet de bord	3,0 h
	Animer GP	prépa réunion : animation de la réunion du 29 fev	7,5 h
20/02/12	Budget	budget prévisionnel	3,0 h
21/02/12	GAL	présentation du budget au GAL	2,0 h
	Animer GP	prépa réunion : animation de la réunion du 29 fev	2,0 h
27/02/12	Animer GP	prépa réunion : animation de la réunion du 29 fev	3,0 h
28/02/12	Réflexion projet avec GP	Réunion groupe de projet	4,0 h
02/04/12	Méthodologie	point avancement du projet	3,5 h
	GAL	prépa dossier préprojet GAL	4,0 h
03/04/12	Informeur GP	mail pour sollicitation avis groupe	2,0 h
	GAL	prépa dossier préprojet GAL (échancier, budget)	5,0 h
	GAL	prépa dossier préprojet GAL (fiche projet)	3,0 h
04/04/12	Co-financements	réflexion dossier communicant	2,0 h
	GAL	dossier projet / GAL	2,0 h
	GAL	dossier GAL (budget prévis + échancier + mail groupe)	5,0 h
05/04/12	prospection lieux d'accueil	Conception fiche appel à projet structures d'accueil	5,0 h
06/04/12	Co-financements	rdv PNC => présentation projet	3,0 h
	GAL	envoi pré projet	4,0 h
09/04/12	prospection lieux d'accueil	prospection structures	7,5 h
	prospection lieux d'accueil	prospection structures (carte des FR)	3,5 h
	Animer GP	réponse mail groupe	1,0 h
10/04/12	prospection lieux d'accueil	adaptation calendrier pour structure	0,5 h
	prospection lieux d'accueil	prépa appel structures d'accueil	1,0 h
	Méthodologie	organisation stage (pour info orane)	2,0 h
11/04/12	prospection lieux d'accueil	appel FFR, FR Badaroux	3,5 h
	Informeur GP	réalisation outil pour partager l'avancement du projet	4,0 h

12/04/12	Rédaction rapport	plan rapport et feuille de style	7,5 h
	prospection lieux d'accueil	appel FFR, langlade	2,0 h
13/04/12	Point stage	rdv orane	1,0 h
	Méthodologie	définition axes de stage, et actions à réaliser	3,0 h
	biblio : réseau	recherche CDR du réel te lecture "fct en réseau"	3,0 h
16/04/12	prospection lieux d'accueil	appel FR rousses, hures la parade	1,0 h
	Méthodologie	définition actions stage	2,5 h
17/04/12	prospection lieux d'accueil	envoi appel à projet et contact Rousses	3,5 h
	Observation animations	demandes pour observer animations	3,5 h
18/04/12	Rédaction rapport	recherche doc Partie I	4,0 h
19/04/12	Dossier communicant	présentation, plan, idées principales	7,5 h
	Dossier communicant	arbre à objectifs, présentation projet	3,5 h
	GAL	réadapter pièces pour Comité tk	3,5 h
20/04/12	Dossier communicant	rédaction : résumé, contexte, partenariat, objectifs	3,0 h
	Observation animations	préparation grille d'observation	3,5 h
	Vie du Réel	CA du Réel	3,0 h
23/04/12	prospection lieux d'accueil	FR St EVF	3,0 h
	Observation animations	préparation observation	4,0 h
24/04/12	Observation animations	animation fabrice Kit nature	7,0 h
25/04/12	Observation animations	restitution animation	3,0 h
	Rédaction rapport	1ere partie	5,0 h
26/04/12	Vie du Réel	plan de charge	2,0 h
	Dossier communicant	avancée du dossier	6,5 h
27/04/12	Observation animations	animation écohabitat avec Sandrine	7,0 h
30/04/12	Dossiers de subvention	recherche des dossiers vierges	2,0 h
	prospection lieux d'accueil	contact Quezac	1,0 h
02/05/12	Rédaction rapport	Partie 1	4,0 h
	Observation animations	débriefing animation sophie	3,0 h
03/05/12	Rédaction rapport	partie1	4,0 h
	Rédaction rapport	Partie 1	2,0 h
	Point stage	avec orane	1,0 h
	Observation animations	préparation animation fête des générations	4,0 h
04/05/12	Rédaction rapport	Partie 1	7,0 h
07/05/12	Méthodologie	point avancement du projet et méthodologie à venir	7,0 h
09/05/12	Dossier communicant		7,0 h
10/05/12	Dossier communicant	carte	5,5 h
	Point stage	avec laurane et olivier	3,5 h
11/05/12	Dossiers de subvention	budget pour co-financeurs	4,5 h
14/05/12	Dossiers de subvention	Budget + écriture dossiers	3,5 h
15/05/12	Dossiers de subvention	rdv avec Elsa du GAL / adaptation budgets	3,5 h
	Co-financements	rdv CRégional	4,0 h
16/05/12	Implication lieux d'accueil	appel StEVF, appel Claudine, mail Badaroux	3,0 h
	Méthodologie	réflexion de la marche à suivre pour	4,0 h
17/05/12	Implication lieux d'accueil	recherche date rdv pour Quezac-Florac	0,5 h
18/05/12	Informer GP	rédaction mail pour état des lieux, et rdv téléphonique	4,0 h
	Besoins humains	anticipation de la participation des acteurs du projet (fiche missions référents GP + réalisation d'un scénario)	3,5 h
21/05/12	Réflexion mise en réseau	questionnement, problématiques rencontrées	1,5 h

	Implication lieux d'accueil	inventaire des thèmes possibles (bibliobiodiversité)	1,5 h
	Implication lieux d'accueil	réflexion convention	1,0 h
	Implication lieux d'accueil	appel langlade et envoi doc	0,5 h
	Informer GP	corrections et envoi mail	1,0 h
	Implication lieux d'accueil	rédaction convention de partenariat	1,5 h
22/05/12	Co-financements	remplissage des dossiers de subventions	7,0 h
23/05/12	Bibliographie Réseau	AG du graine	7,0 h
24/05/12	Bibliographie Réseau	axes à fouiller, recherche de doc	2,0 h
	Implication lieux d'accueil	préparation réunion Quezac/Florac	1,0 h
	Implication lieux d'accueil	réunion Quezac/Florac	1,0 h
	Communication	rédaction article Baie du Graine	3,0 h
25/05/12	Avis GP	appel claire GIE et info En chemin	1,0 h
	Dossier communicant	rédaction évaluation, pédagogie, communication	6,7 h
28/05/12	Co-financements	lettres d'intro	1,5 h
	Dossier communicant	relecture dossier	2,0 h
	Co-financements	dossier nature et découverte	2,0 h
29/05/12	Bibliographie Réseau	Recherche biblio, appel coopere, graine midi py, mne 30	5,0 h
	Implication lieux d'accueil	appel badaroux, rousSES	1,0 h
	Avis GP	appel fabrice, sebastien cabane	1,0 h
30/05/12	Rédaction rapport	biblio 2eme partie	3,5 h
	Dossier communicant	encart le projet en chiffres	2,5 h
	Co-financements	formulaire en ligne nature et découverte	2,0 h
31/05/12	Co-financements	pièces jointes dossiers de subvention	2,0 h
	Implication lieux d'accueil	appel langlade → rdv tel pris	
	Informer GP	envoi doodle réunion	1,0 h
	Implication lieux d'accueil	rdv rousSES avec sophie	5,0 h
01/06/12	Bibliographie Réseau	plan partie 2 et appel boris GéeAude	4,0 h
	Implication lieux d'accueil	appel Irene Langlade Brenoux	1,0 h
	Avis GP	appel sebastien cabane	1,0 h



Constitution du Réseau Biodiversité

Le 7 Décembre 2011, au RéeL

Présent(e)s:

Fabrice Duprè (ALEPE), Murielle Cerda (Stagiaire BPJEPS, FR Florac), Maëlle Yobe et Marie-Laure Girault (En Chemin...), Sophie Lomonier (Ethnobotaniste-conteuse), Claire Moucot (GIE Plantes Infuses), Albane Dervil (LPO Grand Causse), Anne Colin (COPAGE), Olivier Kania (RéeL48), Laurane Manas (RéeL48), Camille Moïret (Stagiaire RéeL48)

Excusés:

Sébastien Cabane (Montagne, Pêche et Nature), Didier Azéma (L'Arbre à balades), PEP Ventouzet.

Le contexte du réseau biodiversité

Plusieurs acteurs membres du RéeL travaillent ou souhaiteraient travailler sur la thématique *Biodiversité*. En effet, depuis plusieurs années les actions pédagogiques portées par le RéeL se sont peu à peu orientées vers les thématiques liées au développement durable (ressource en eau, déchets, énergies ...) mais aucun dispositif n'est consacré directement au thème de la Nature ou de la Biodiversité.

C'est pourquoi, poussé par quelques volontés de terrain, notamment par Claire et Sophie, le RéeL a impulsé un groupe de travail pour construire un projet et créer des liens entre les acteurs éducatifs.

Des projets sont déjà réalisés à différentes échelles du territoire, l'idée est donc, dans un premier temps, de connaître l'existant pour ne pas faire de doublon mais de s'inspirer des expériences de chacun afin d'élaborer ensemble un projet collectif.

Par ailleurs, le GAL Terres de Vie en Lozère, via les fonds européens (FEADER: Fond Européen Agricole du Développement Rural) encourage et soutien les projets en lien avec **la valorisation du patrimoine naturel et à destination de la population locale**. Cf. [programme LEADER](#).

=> En fonction des besoins et demandes de ses adhérents, le RéeL propose d'animer ce réseau thématique afin d'échanger sur nos pratiques pédagogiques et de mettre en œuvre un programme de sensibilisation au patrimoine naturel lozérien pour la population locale.

Les idées/envies de chacun à ce jour

ALEPE

Fabrice pensait à une exposition itinérante. De nombreuses photographies des bénévoles de l'ALEPE pourraient être valorisées. Cette exposition serait simplement à disposition du public, ou accompagnée d'animations, de conférences... ?

Pour le projet, il pense à une entrée par milieu naturelle pour mieux se diriger vers le détail par espèce ou bien à une entrée relation Homme/Nature.

Foyer rural de Florac

Murielle souhaite développer un projet de sensibilisation du grand public aux alternatives écologiques de l'épuration (phyto-épuration, lagunage naturel)

En chemin

Dans l'objectif de valoriser la biodiversité du territoire auprès de la population locale, Marie-Laure trouve pertinent d'aborder les différents thèmes gravitant autour du grand thème de la biodiversité par le lien

Homme/Nature. Partir des représentations, des connaissances autochtones et de la mémoire collective lui paraît important pour l'appropriation du sujet par les locaux.

Sophie Lemonnier et Claire Moucot

Claire et Sophie, aux travaux étroitement liés au monde végétal, ont déjà imaginé un programme d'animations qu'elles nous ont explicité : Reproduire sur 2 territoires, 5 journées/an sur l'usage des plantes et le respect des ressources. Chaque journée se composerait d'une matinée de terrain, d'un repas en commun avec un atelier pour cuisiner la récolte. Pour elles, il est important d'utiliser la pédagogie active et où les connaissances et les représentations du public sont considérées et valorisées.

Suite à ces séances, elles pensaient à une production commune, comme un livret pour une ré appropriation du travail réalisé sur le terrain et à diffuser.

LPO Grand Causse

Albane a souhaité participer à cette première réunion pour s'informer des envies de chacun autour de ce nouveau réseau biodiversité afin de savoir l'implication qu'aura la LPO Grand Causse dans le projet naissant.

COPAGE

Anne a proposé de s'orienter vers les animateurs Natura2000 du territoire : il serait peut-être envisageable d'être financé par N2000 si les animations proposées, en lien avec la valorisation de la biodiversité, correspondent.

Aussi, Anne souhaitait associer, de près ou de loin, les agriculteurs dans ce projet. Le COPAGE réalise des animations en partant du fonctionnement de l'exploitation pour aller vers le travail de l'agriculteur jusqu'à la gestion du milieu.

Des idées pour un projet commun

L'ensemble des structures représentées ont une approche différente de la biodiversité. Un atout du projet naissant sera donc de combiner les spécificités de chacun pour une construction commune.

La suite rend compte de l'état d'avancement du projet « biodiversité », des différentes idées énoncées, des points décidés en commun (mais ajustables si besoin) et des éléments à rediscuter :

Objectif et public ciblé

Sensibiliser la population locale à la biodiversité de proximité.

Forme

Programmation d'animations itinérantes (et éventuellement d'une exposition photographique et bibliographique) sur différents thèmes liés à la Nature.

Ce programme s'étalerait sur 2 ans, le volume des animations reste à déterminer en fonction des associations locales socio-culturelles qui accueilleraient les animations. (exemple : 6 lieux et programmes thématiques construits entre 4 et 10 demi-journées d'interventions par lieu).

Fil conducteur

Il semble important pour tous de créer du lien entre les différentes thématiques abordées et faire sens pour le public en touchant à la relation Homme/Nature (approche anthropocentrique: utilité de la Nature pour l'Homme):

- grâce au fil conducteur que peut constituer « les plantes » (alimentation/santé/esthétisme...),
- en touchant l'affectif, le sensitif, la mémoire collective, l'héritage culturel, l'usage de la biodiversité,
- grâce à une personne coordinatrice tout au long des animations sur un même territoire (repère et mémoire),
- grâce à la construction d'un livret pendant le programme d'animation.

Approche pédagogique: Utiliser les pré-acquis et représentation du public

Afin que les animations et les apports fassent sens pour le public, il est important de co-construire à partir des représentations et des savoirs déjà présents chez les locaux, de valoriser les savoirs autochtones et la mémoire collective.

Résultat

Il est envisagé de produire avec les participants, sur l'ensemble des animations, un livret sur la « biodiversité » (la richesse naturelles) du territoire. Ce livret aurait de nombreuses utilités :

- support de restitution du projet,
- réappropriation du contenu par les locaux (et diffusion autour d'eux)
- support pour le territoire d'accueil (éventuelle participation à l'atlas communal de la biodiversité)

Durée

Nous souhaitons réaliser un projet durable, pérenne. Selon le nombre d'animations proposées par territoire, pour que ce caractère durable soit effectif, le cycle d'animation pourra s'étendre à 2 années.

Partenaires financiers

Le projet biodiversité pourrait bénéficier des fonds européens par le biais du GAL Terres de Vie Lozère. Pour y prétendre, certains critères dans le financement doivent être remplis : 100% des fonds peuvent être d'origine publique, mais le financement du GAL doit représenter au maximum 55% des ressources publiques, ainsi, 45 % de co-financements sont à trouver. Des pistes ont déjà été évoquées avec le Conseil Général et régional.

Territoire

Pour prétendre aux fonds européens du GAL, le projet doit s'inscrire dans le territoire de celui-ci : le Pays des Sources en Lozère et le Pays Gorges Causses Cévennes.

La détermination des territoires d'accueil pour les cycles d'animations se fera suivant les critères de financement du GAL et après entrevu avec les animateurs des sites Natura 2000 pour un éventuel partenariat.

Perspectives pour un projet pérenne (pas de saupoudrage!)

Afin que ce projet ait un réel impact sur le territoire, qu'il ne soit pas oublié comme le sont trop souvent les événements à caractères ponctuels, d'autres intervenants/animateurs pourront être identifiés et proposés au territoire d'accueil de donner suite aux quelques séances programmées. L'idée étant de créer des dynamiques locales qui puissent faire leur chemin dans les communes ou Communautés de communes.

Des besoins identifiés

L'objectif du projet est de toucher les habitants du territoire pour qu'ils prennent conscience de la richesse du patrimoine naturel qu'il possède. La bonne accroche pour y parvenir demande de la créativité et de l'adaptation. Selon les ressentis de chacun, il sera possible d'organiser une co-formation sur le sujet.

Délais pour rédiger le projet

Le dossier projet devra être déposé en Juin 2012.

Et maintenant...

Cette première idée du projet sera dès que possible présentée à l'animatrice du GAL Lozère pour savoir si sa forme nous permettra de prétendre aux fonds européens. Le projet pourra ensuite se concrétiser.

La première étape consistera à trouver les territoires d'accueil et les dates d'animations (chacun pourra proposer des contacts personnels et l'ingénierie sera réalisée par Camille dans le cadre de son stage suivi par Laurane et Olivier).

Une prochaine réunion entre les partenaires du réseau se fera pour cadrer le projet (nombres d'animations, choix des thèmes, ...). Pour le contenu, il pourra être défini plus tard afin d'être le plus proche des envies du territoire d'accueil (il sera même possible d'envisager un catalogue d'animations à proposer aux structures d'accueil). Pour autant, il serait préférable que chacun propose des sous thèmes (ex : végétaux et pâturages, plantes et insectes...) et des pistes d'animations selon les spécificités de votre structure.



Construction du projet biodiversité

Le 29 Février 2012, à Florac

Rappel du projet envisagé (1)

10 min.

Transmission d'informations. Préciser que tout est issu des idées de la première réunion, rien est encore validé. **Sur poster (1)**, schéma du projet envisagé :

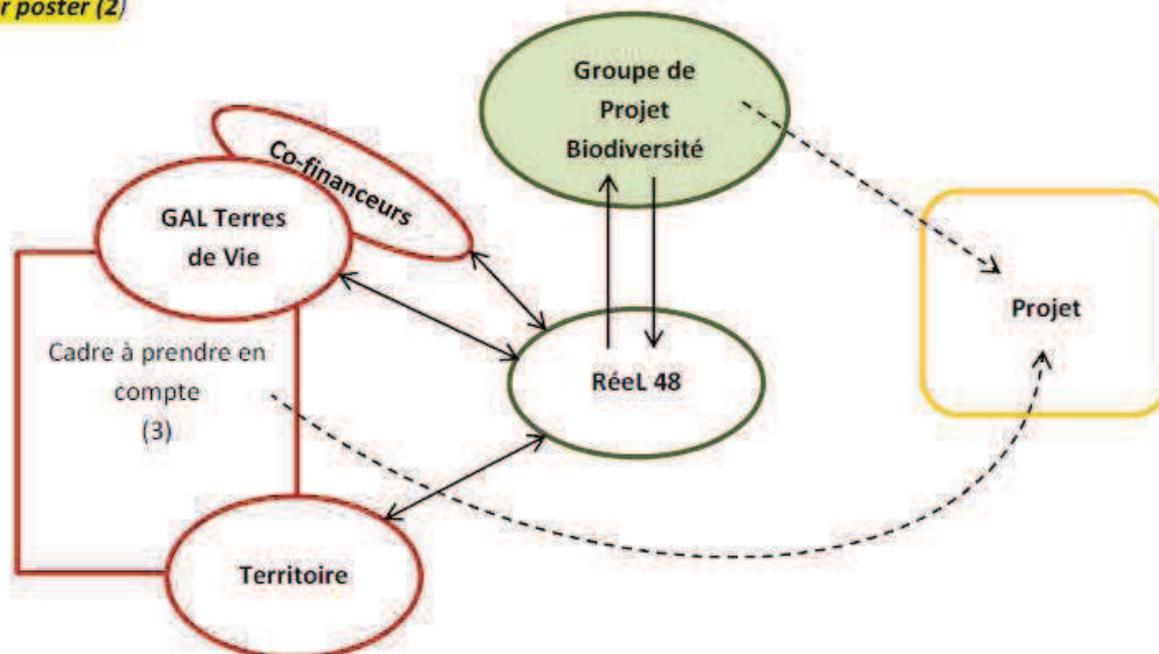
Un programme d'animations (+ expo photo)

- Sur 2 années
- Pour sensibiliser la population locale au patrimoine naturel du territoire
- Avec une considération des représentations du public et valorisation des savoirs locaux
- En faisant sens au public
 - o Par une approche anthropocentrée :
 - Entrée végétale
 - Patrimoine naturel
 - Utilisation de la nature (agriculture, alimentation, santé...)
 - Espèces emblématiques (Natura 2000, UNESCO, ...)
 - o Grâce à la réalisation d'un livret sur les richesses naturelles du territoire

Présentation de la carte des acteurs (2)

15 min.

Sur poster (2)



Le cadre du GAL Terres de Vie

- Territoire (**présenter carte**), il faudrait que le programme d'animation s'étende sur l'ensemble de ce territoire
- Objectifs : réappropriation
 - o Thème : patrimoine naturel du territoire
 - o Public : population locale
- Evaluation et suivi
- Limites financières : 60 000 € sous réserve de co-financements (**présentation budget rapide**)
- Echéances : dépôt dossier complet fin Juin (**présentation échéancier**)

Le territoire (*présentation rapide*)

- Les structures d'accueil potentielles
 - o Foyers ruraux
 - o Offices de tourisme
 - o Bibliothèques
 - o Centres de loisir
 - o ...
- Les spécificités naturelles des territoires → impliquent l'adaptation des animations

Pause (10 min)

Construction du projet – Réflexion commune

1 heure

Sur le contenu des animations

Mots jetés : « sensibiliser la population locale au patrimoine naturel », qu'est-ce que ça évoque pour vous ? Ecrire chacun son tour en silence un mot ou un groupe de mot, souligner ceux des autres s'ils paraissent pertinents).

Dissocier les mots et discuter :

- De l'approche pédagogique (sortir,
- Des sous thèmes (identifier un fil conducteur)

Questionnement : des thèmes spécifiques à chaque lieu + thèmes transversaux ?

Post-It : A partir de cette culture commune, quels sous thèmes et animations envisagées (transversaux et spécifiques) selon les spécificités de chacun ?

Sur le format

- Durée du projet ?
- Animations en hiver ?
- Lieux ?
- Quantité d'animations totales ?
- Vos disponibilités ?

Reformulation et validation de ce qui a été proposé

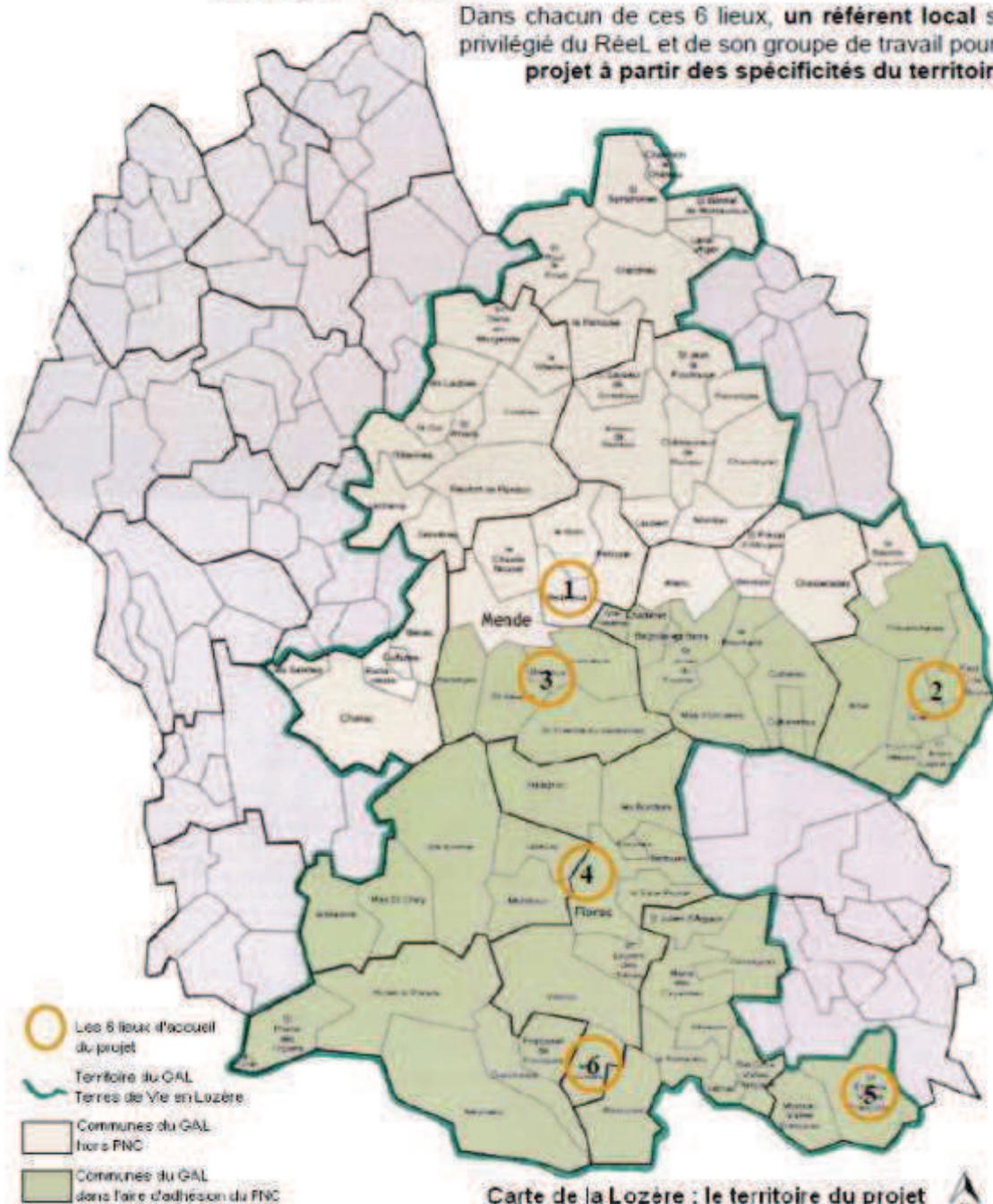
30 min.

Ecrire sur poster (4)



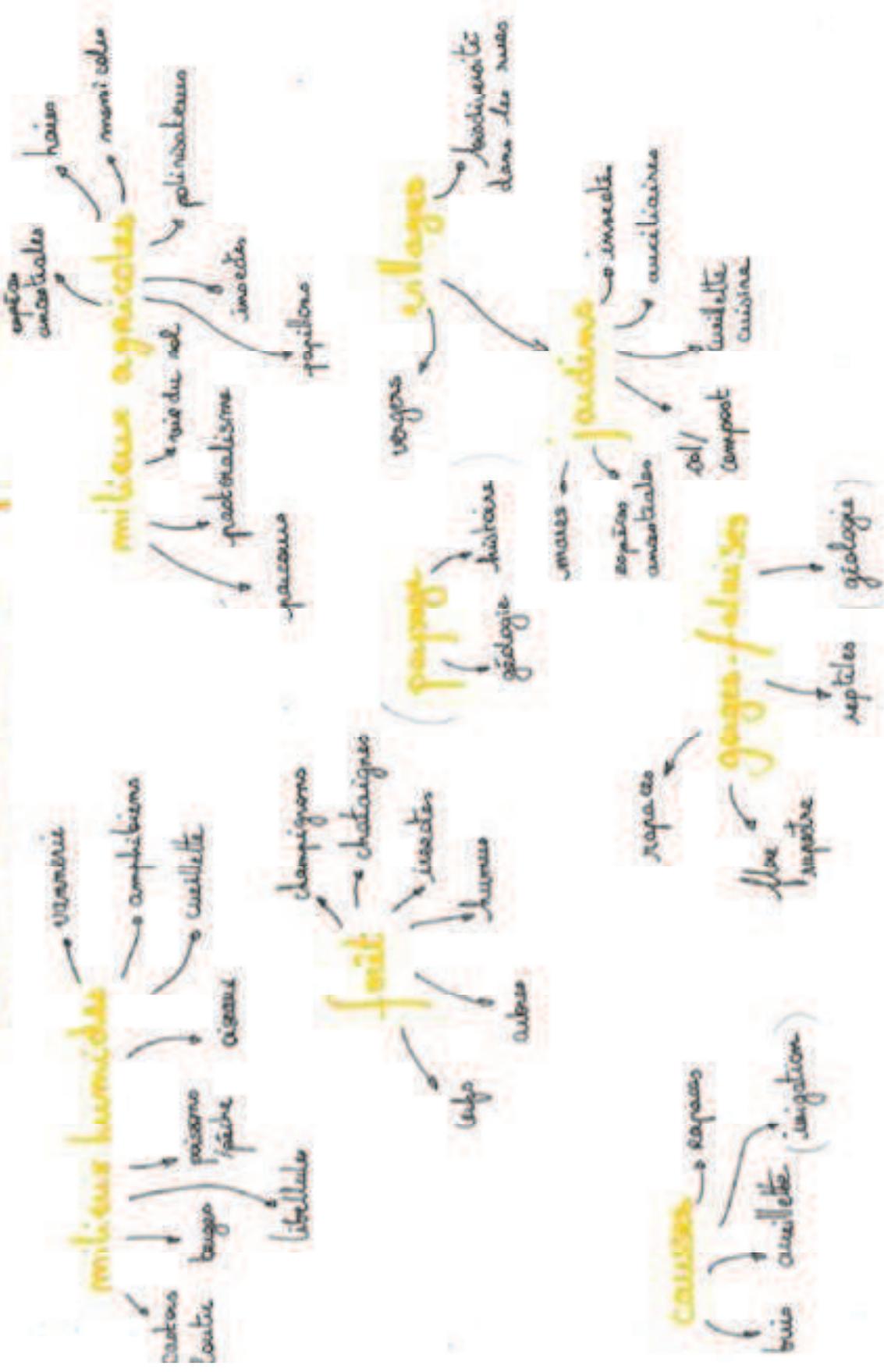
- (1) le foyer rural de Badaroux
- (2) les 3 foyers ruraux de la communauté de commune de Villefort
- (3) le foyer rural de Langlade-Brenoux
- (4) le foyer rural de Florac et le foyer rural de Quezac « Les p'tits Cailloux »
- (5) le foyer rural de Saint Etienne Vallée Française « Le Ginestel » et le Syndicat d'Initiative
- (6) le foyer rural de Rousse

Dans chacun de ces 6 lieux, **un référent local** sera l'interlocuteur privilégié du RéelL et de son groupe de travail pour **construire le projet à partir des spécificités du territoire.**





la biodiversité de proximité





Présentation générale du projet

« Vivons la Nature près de chez nous... au fil des saisons »

Maîtrise d'ouvrage : Réel48 (Réseau d'éducation à l'environnement de la Lozère)

Coordonnées : 5 rue Serpente, 48400 Florac, camille@reel48.org

Partenaires projet

Partenaires techniques envisagés : Le GAL Terres de Vie : Groupe d'Action Local, L'ALEPE : L'Association Lozérienne d'Etude et de Protection de l'Environnement, le Foyer rural de Florac, l'association En Chemin, le GIE Plantes Infuses, L'autoentreprise « En compagnie des plantes... » LPO Grand Causse, le COPAGE : COmité pour la mise en œuvre du Plan Agri-environnemental et de Gestion de l'Espace de Lozère, Montagne Pêche et Nature, Les animateurs de sites Natura 2000 en Lozère...

Partenaires Financiers : le Programme LEADER du GAL (Fonds Européens), le Conseil Régional LR, la DREAL, le Parc National des Cévennes, le Conseil Général 48, la Fondation Nature et Découverte, Environnement 48.

Description du projet

Contexte :

Notre association a, entre autres objectifs, la diffusion de la culture et de la connaissance des enjeux environnementaux à l'échelle du département ainsi que **l'émergence de projets d'éducation à l'environnement en lien avec les relations Homme/Nature.**

La fragilité du tissu économique de la Lozère oblige les acteurs du territoire à **se rassembler pour travailler en complémentarité.** Reconnu pour son dynamisme au niveau départemental et régional, le Réel 48 permet de créer des liens entre les professionnels de l'éducation à l'environnement et du développement durable afin de **porter de nouveaux projets à l'échelle du territoire lozérien.**

Plus globalement les richesses naturelles de la Lozère sont mal connues et pas assez valorisées, c'est pourtant par leur appropriation par la population locale qu'elles pourront être préservées. De nombreuses animations ponctuelles permettent déjà au public de les découvrir et d'être sensibiliser à leur protection. **Pour favoriser davantage la préservation de ces richesses, en 2011, une dizaine de professionnels de l'EEDD se sont regroupés grâce au Réel48 pour réfléchir à un projet pédagogique complémentaire aux animations déjà existantes** : des cycles d'animations continues, construits avec la population locale et selon les spécificités des territoires.

Objectifs :

- **Réaliser un projet de sensibilisation de la population lozérienne au patrimoine naturel local, entre acteurs de l'EEDD et structures locales socio-culturelles.**
- Recenser les savoirs liés au patrimoine naturel local (histoire, culture, pratiques actuelles et ancestrales, légendes...);

- Diffuser et valoriser ces savoirs et savoirs faire auprès de la population du territoire du GAL Terres de Vie en Lozère ;
- Permettre à la population locale de se réappropriier les richesses et spécificités du patrimoine naturel qui l'entoure ;
- Réaliser pour la population locale un programme d'animations ancré sur son territoire ;
- Valoriser les actions réalisées par des outils de restitution et des journées grand public.

Thème : Le patrimoine naturel local

Public : La population locale (public diversifié : handicapé, séniors, agriculteurs, public familial...)

Durée : Sur 3 années civiles : de Septembre 2012 à Mars 2014

Lieux : Sur le territoire du GAL Terres de Vie en Lozère (Pays des Sources en Lozère et Pays Gorges Causses Cévennes).

Sur 6 lieux d'accueil, des structures d'animation locales sont retenues pour construire le projet avec le Réel et son groupe de travail :

- le foyer rural de Badarou
- les 3 foyers ruraux de la communauté de commune de Villefor
- le foyer rural de Langlade-Brenou
- le foyer rural de Florac et le foyer rural de Quezac « Les p'tits Cailloux
- le foyer rural de Saint Etienne Vallée Française « Le Ginestel
- le foyer rural de Rousse

Dans chacun de ces 6 lieux, **un référent local** sera l'interlocuteur privilégié du Réel et de son groupe de travail pour **construire le projet à partir des spécificités du territoire**.

Contenu et calendrier : Voir document ci-joint

Résultats attendus :

- Une dynamique autour de la préservation du patrimoine naturel a été créée entre les différents acteurs du territoire
- Des activités autour de la découverte du patrimoine naturel de la Lozère ont été développées
- Les habitants se sont rencontrés et ont pu échanger autour des sujets liées au patrimoine naturel de leur département
- Le population locale a été interpellée et sensibilisée aux problématiques liées à la biodiversité
- Ce projet a suscité de nouvelles idées de projets de sensibilisation à l'environnement chez les structures socio-culturelles du territoire du GAL Terres de Vie
- Les habitants du territoire du Gal Terres de Vie ont une meilleure connaissance de leur territoire et des enjeux liés à la préservation de la biodiversité en Lozère
-

Dépenses et budget prévisionnel

Voir budget prévisionnel ci-joint



A13 Budget prévisionnel du projet (Réal48)

Dépenses		TOTAL	Ressources		TOTAL
Phase 1 : Ecouter le territoire		19 056,00 €	Aides publiques		41 600,00 €
	Réalisation des enquêtes Rém : 2,5 jours x 6 lieux x 2 pers. X 250 € FdD : 2 trajets x 6 lieux x 40 €	7 980,00 €		GAL Terres de Vie en Lozère (FEADER)	22 600,00 €
Animateurs	Préparation des journées grand public Re pas : 8 repas x 12 € FdD : 6 trajets x 40 €	336,00 €		Conseil Régional LR	10 000,00 €
	Valorisation des enquêtes (journées grand public) Rém : 6 lieux x 2 animateurs x 1 jour. X 300 € FdD : 6 trajets x 40 €	3 840,00 €		DREAL LR (redirection)	3 000,00 €
	Délégation coordination journée grand public Rém : 2 jours x 300 €	600,00 €		Conseil Général 48	3 000,00 €
Réal48	Coordination et suivi Coût journée : 20 jours x 315 €	6 300,00 €		PNC	3 000,00 €
Phase 2 : Sensibiliser la population locale à la nature qui l'entoure		25 493,00 €	Secteur privé		4 100,00 €
	Préparation des programmes d'animations Rém : 1 animateur x 6 lieux x ½ jour x 300 € FdD : 1 trajet x 6 lieux x 40 €	1 140,00 €		Environnement 48	1 700,00 €
Animateurs	½ journée bilan FdD : 6 trajets x 40 €	240,00 €		Fondation Nature et Découvertes	2 400,00 €
	Préparation des animations (terrain) FdD : 6 lieux x 3 animateurs x 40 €	720,00 €	Au tofinancement		12 300,00 €
	Animations dans les territoires (48 ½ journées) 6 lieux x 8 ½ jours. X 300 € 6 lieux x 8 trajets X 40 €	9 120,00 €		Fonds propres Réel	12 300,00 €
Réal48	Coordination et suivi Coût journée : 35 jours x 315 € FdD : 500 km x 0,40 € + 4 repas x 12 €	11 273,00 €			
	Achat matériel pédagogique Malle pédagogique + consommable (peinture, papier...)	3 000,00 €			
Phase 3 : Valoriser le projet		10 906,00 €			
	Coordination du bilan Rém : 2 jours x 300 €	600,00 €			
Animateurs	Journée bilan animations / mutualisation FdD : 3 trajets x 40 € Re pas : 8 repas x 12 €	216,00 €			
	Réalisation des supports de restitution Rém : 1 jour x 6 animateurs x 300 € FdD : 3 trajets x 40 €	1 920,00 €			
	Journées de restitution grand public Rém : 6 lieux x 2 animateurs x ½ journée x 300 € FdD : 6 lieux x 3 trajets x 40 €	2 520,00 €			
Réal48	Coordination et suivi Coût journée : 10 jours x 315 €	3 150,00 €			
	Matériel, impression support de restitution	2 000,00 €			
	Location salles 6 lieux x 50 €	300,00 €			
	Goûté (boissons locales, biscuits, thé, café...)	200,00 €			
Communication		2 545,00 €			
	Coordination et suivi Coût journée : 3 jours x 315 €	945,00 €			
	Conception affiche et flyer prestation graphiste	1 300,00 €			
	Impression 80 affiches et 500 flyers	300,00 €			
SOUS-TOTAL		58 000,00 €	SOUS-TOTAL		58 000,00 €
Bénévolat valorisé		4 670,20 €	Bénévolat valorisé		4 670,20 €
	Prêt de matériel pédagogiques des animateurs (dictaphone, jumelles, microscopes, loupes, ustensiles cuisine, appareil photo, boîtes à insectes, malle pédagogiques, joëillettes... et matériel consommable)	2 000,00 €		Prêt de matériel pédagogiques des animateurs (dictaphone, jumelles, microscopes, loupes, ustensiles cuisine, appareil photo, boîtes à insectes, malle pédagogiques, joëillettes... et matériel consommable)	2 000,00 €
	Temps de réunion de préparation (4 réunions x 6 personnes x 40 €)	960,00 €		Temps de réunion de préparation (4 réunions x 6 personnes x 40 €)	960,00 €
	Cofortation (1jour x 6 personnes x 60 €)	360,00 €		Cofortation (1jour x 6 personnes x 60 €)	360,00 €
	Préparation terrain (2 jours x 6 personnes x 60€)	720,00 €		Préparation terrain (2 jours x 6 personnes x 60€)	720,00 €
	Coordination, suivi, communication (4 jours : 157,551 €)	630,20 €		Coordination, suivi, communication (4 jours : 157,551 €)	630,20 €
TOTAL		62 670,20 €	TOTAL		62 670,20 €



Projet pédagogique de réappropriation de la nature de proximité par la population locale

Programme d'éducation à la biodiversité

"Vivons la nature près de chez nous... au fil des saisons"



Sommaire

Note de contexte.....	2
Partenariat : Un projet co-construit.....	3
Les objectifs du projet.....	4
Le projet "Vivons la nature près de chez nous... au fil des saisons".....	5
Pédagogie.....	7
Évaluation et prolongements.....	8
Communication et valorisation.....	8
Budget prévisionnel.....	9

Résumé du projet

Permettre à la population locale de se réappropriier son patrimoine naturel, c'est l'objectif du projet « *Vivons la nature près de chez nous... au fil des saisons* » du RééL48 et des acteurs de la biodiversité en Lozère qui se tiendra sur 3 années : de Septembre 2012 à Mars 2014.

Ce projet d'éducation à l'environnement, construit dans sa globalité par les acteurs du territoire, se veut complémentaire des actions de sensibilisation à la nature déjà menées en Lozère.

Pour recréer du lien entre la population locale et la nature qui l'entoure, les dimensions pédagogiques et éducatives sont fortement intégrées : le projet commencera par une enquête auprès de la population locale pour recenser les savoirs des habitants sur leur patrimoine naturel, identifier leurs pratiques sur la nature qui les entoure et connaître leurs envies pour les futures animations. Cet état des lieux permettra de construire un cycle d'animation adapté aux territoires (à ses spécificités naturelles et à sa population). A chaque étape du projet, des ½ journées de valorisation sont prévues.

Cette démarche novatrice, au plus près des habitants, sera conduite simultanément sur 6 bassins de vie du territoire du GAL Terres de Vie en Lozère.

Une action d'éducation à l'environnement adaptée à son territoire et sa population... c'est bien là la spécificité de notre projet :

Le projet en quelques chiffres...

- une durée de 18 mois
- un budget de 58 000 €
- 6 bassins de vie engagés
- 6 enquêtes et 6 cycles d'animation
- 12 journées de restitution sur le territoire
- 48 animations nature sur le territoire
- près de 30 structures lozériennes associées au projet
- 1320 habitants sensibilisés

Note de contexte

Notre association, le Réseau d'éducation à l'environnement de la Lozère (RéeL48) a, entre autres objectifs, la diffusion de la culture et de la connaissance des enjeux environnementaux à l'échelle du département ainsi que **l'émergence de projets d'éducation à l'environnement en lien avec la relation Homme/Nature.**

La fragilité du tissu économique de la Lozère oblige les acteurs du territoire à **se rassembler pour travailler en complémentarité.** Reconnu pour son dynamisme au niveau départemental et régional, le RéeL48 permet de créer des liens entre les professionnels de l'éducation à l'environnement et du développement durable afin de **porter de nouveaux projets à l'échelle du territoire lozérien.**

Plus globalement, dans l'idée de développer la protection des richesses naturelles de la Lozère, il nous apparaît nécessaire de s'adresser à la population locale pour lui permettre de se réapproprier son patrimoine naturel.

Des animations ponctuelles permettent déjà au public de les découvrir et d'être sensibiliser à leur protection. **Pour favoriser davantage la préservation de ces richesses,** en 2011, une dizaine de professionnels de l'EEDD se sont regroupés grâce au RéeL48 pour réfléchir à un projet pédagogique complémentaire aux animations déjà existantes : **des cycles d'animations continues, construits avec la population locale et selon les spécificités des territoires.**

Partenariat : Un projet co-construit

Pour un projet pédagogique de qualité, et complémentaire aux actions menées en Lozère pour valoriser le patrimoine naturel, le partenariat et la co-construction sont pour nous des valeurs clés garants de la réussite de ce projet :

› La réflexion du projet, coordonnée par le RééL48, est faite par un groupe de travail thématique d'acteurs de la protection et de la sensibilisation à la nature en Lozère :



• **L'ALEPE** (Association Lozérienne d'Etude et de Protection de l'Environnement), depuis 1978, initie à l'observation et au respect de la nature à travers son secteur animation représenté par Fabrice Dupré.



• **En chemin...**, association lozérienne, et ses animateurs expérimentés initient des actions pédagogiques pour favoriser l'épanouissement et l'investissement de la personne au sein de son environnement : social, culturel et naturel



• **La LPO Grands Causses** coordonne des programmes de conservation des rapaces en Lozère comme la vautour et sensibilise le public à ces espèces réintroduites.



• **Le COPAGE** : l'association lozérienne du Comité pour la Mise en Oeuvre du Plan Agri-environnemental et de la Gestion de l'Espace réalise des actions visant la gestion de l'espace et de l'environnement en lien avec le développement des activités agricoles sur le département.



• **La Communauté de Commune du Valdonnez** : structure animatrice du site Natura2000 du Valdonnez, sensibilise le public du site Natura2000 à sa biodiversité remarquable.



• **Montagne, Pêche et Nature** : Sébastien Cabane, professionnel indépendant, amène différents public à la découverte de la nature lozérienne par des activités diversifiées et une pédagogie impliquant les participants et favorisant leur appropriation du milieu.



• **En compagnie des plantes...** : Sophie Lemonnier, conteuse et ethnobotaniste allie ces deux approches complémentaires pour partager savoirs et savoirs faire autour de la flore.



• **Le GIE Plantes Infuses**, groupement de producteurs de plantes médicinales. Claire Moucot, productrice, diffuse son savoir faire et sa passion à travers des animations nature tout public.

L'expérience de ces acteurs dans le domaine de l'éducation à la nature, leur diversité et leurs complémentarités sont des garanties de la qualité pédagogique du projet.

Au quotidien, ces acteurs reçoivent les conseils techniques du GAL Terres de Vie pour construire le projet.

Impliquer les acteurs du développement du territoire et de la valorisation du patrimoine naturel dans le projet est aussi un axe prioritaire (agents techniques et animateurs du Parc Nationale des Cévennes, animateurs des sites Natura2000, animateurs de la fédération départementale des chasseurs...). Pour l'ancrage au territoire, il est indispensable d'associer les compétences de ces acteurs lors des phases d'enquêtes pour s'aider de leurs connaissances du territoire, ou pour réaliser certaines animations.



En éducation à l'environnement, une problématique actuelle est celle de parvenir à élargir le public sensibilisé. Pour une action éducative au plus près de la population locale, le projet doit être ancré dans les 6 territoires choisis. Dans cette optique, les cycles d'animations seront construits avec les acteurs de l'animation locale (foyers ruraux, syndicats d'initiatives, office de tourisme, ...).

Les objectifs du projet

« *Vivons la nature près de chez nous... au fil des saisons* » est né d'un enjeu commun aux acteurs du groupe de travail thématique « Sensibiliser à la nature » du Réel48 :

Cet objectif spécifique partagé est celui de **co-construire un projet pédagogique - ancré sur son territoire – permettant la réappropriation du patrimoine naturel par la population locale.**

Nous pouvons décliner cet enjeu en deux axes principaux :

Permettre à la population locale de retrouver le lien à la nature qui l'entoure

Dans l'idée de protéger et préserver la biodiversité lozérienne, les acteurs du groupe de travail ont constaté la nécessité de permettre à la population locale de se ré-approprier le patrimoine naturel qui l'entoure au quotidien.

C'est en effet en connaissant mieux et en renouant du lien avec notre environnement que nous serons le mieux à même de le protéger : savoir observer la nature dans notre territoire de vie, connaître son utilité, retrouver des pratiques anciennes favorables à son environnement, recouvrir des savoirs-faire oubliés...

Relier les acteurs de l'animation locale et du développement du territoire du GAL Terres de Vie en Lozère

En rassemblant une diversité d'acteurs de la vie du territoire, nous favoriserons l'intelligence collective au service d'un projet d'éducation à l'environnement adapté aux enjeux et aux spécificités du territoire.

Prendre en compte l'ensemble des acteurs de la valorisation du patrimoine naturel et de l'animation locale, c'est également construire un projet complémentaire aux actions déjà mises en place grâce au partage d'expériences et de compétences.

Pour répondre à ces deux axes, les objectifs opérationnels suivants seront mis en œuvre :



Recenser, dans une phase d'enquêtes, les pratiques et les savoirs locaux liés à nature, ainsi que les envies des habitants pour mieux connaître la biodiversité locale .

Diffuser et valoriser ces savoirs et savoirs faire locaux ;

Construire des cycles d'animations à partir des savoirs locaux, des envies des habitants et des richesses naturelles du territoire ;

Proposer des cycles progressifs d'animations cohérentes entre elles dans un objectif de qualité pédagogique.

Réfléchir un projet pédagogique entre acteurs de l'EEDD et du territoire Lozérien pour créer un projet adapté aux enjeux du territoire ;

Connaître et prendre en compte les projets de sensibilisation à la nature existants sur le territoire pour créer un projet complémentaire ;

Concevoir des cycles d'animations avec les structures locales socio-culturelles pour créer un projet répondant aux attentes du territoire ;

Impliquer les acteurs du territoire, de la gestion et de la sensibilisation à la nature pour valoriser leurs compétences dans les cycles d'animations.



Le projet "Vivons la nature près de chez nous... au fil des saisons"

Thème : Le patrimoine naturel local

Public : La population locale et familiale

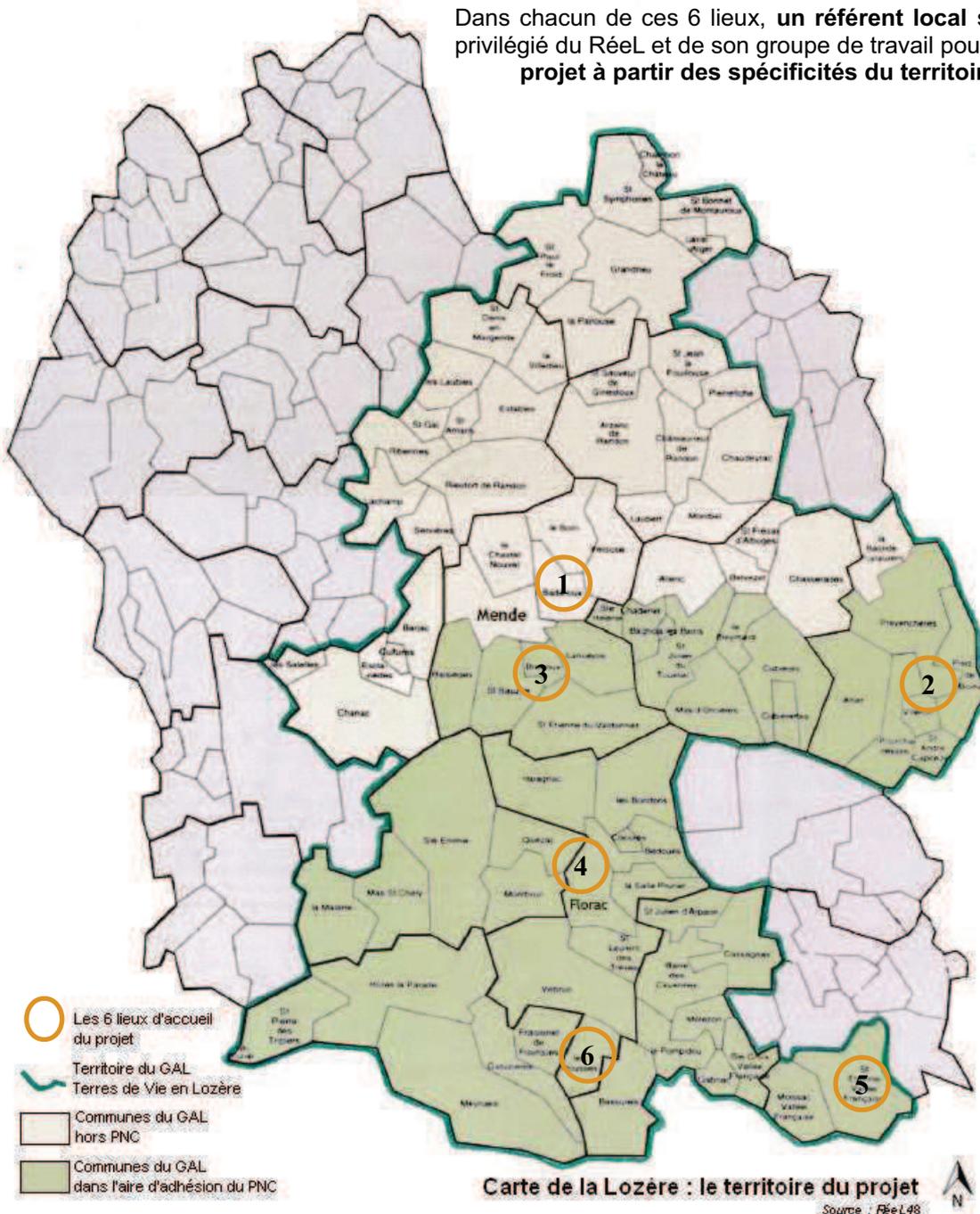
Durée : 18 mois, sur 3 années civiles : de Septembre 2012 à Mars 2014

Lieux : Dans le territoire du GAL Terres de Vie en Lozère (Pays des Sources en Lozère et Pays Gorges Causses Cévennes).

Sur 6 lieux d'accueil, des structures d'animation locales sont retenues pour construire le projet avec le Réel et son groupe de travail :

- (1) le foyer rural de Badaroux
- (2) les 3 foyers ruraux de la communauté de commune de Villefort
- (3) le foyer rural de Langlade-Brenoux
- (4) le foyer rural de Florac et le foyer rural de Quezac « Les p'tits Cailloux »
- (5) le foyer rural de Saint Etienne Vallée Française « Le Ginestel » et le Syndicat d'Initiative
- (6) le foyer rural de Rousse

Dans chacun de ces 6 lieux, un **référént local** sera l'interlocuteur privilégié du Réel et de son groupe de travail pour **construire le projet à partir des spécificités du territoire.**



Le projet "Vivons la nature près de chez nous... au fil des saisons"

Afin de proposer aux habitants un projet cohérent et adapté aux spécificités de leur territoire de vie, notre démarche se décompose en **trois grandes phases au contact de la population locale**. Elle sera réalisée simultanément sur les 6 lieux d'accueil.

Écouter le territoire

Quoi ? Une première **phase d'enquête** (2 journées 1/2) auprès de la population locale pour découvrir leurs savoirs et savoirs faire concernant la nature (connaissance des espèces emblématiques, contes et légendes, anecdotes, utilisation des plantes, témoignages, pratiques ancestrales et actuelles, etc.).

Qui ? Deux animateurs du groupe de travail du Réel. réaliseront les enquêtes, aidés du référent local vers des personnes ressources dans la population locale.

Les connaissances recueillies lors des enquêtes auprès de la population locale seront ensuite valorisées lors d'**une demi-journée ouverte au grand public**. Ces restitutions pourront prendre la forme de veillées nocturnes, d'expositions interactives, de jeux de pistes, etc...).

Sensibiliser la population locale à la nature qui l'entoure

Quoi ? Un cycle de 8 demi-journées d'animation sera construit, avec le référent local, à partir des envies de la population et des savoirs recueillis lors de la phase d'enquête. Ces animations valoriseront et enrichiront ces pratiques et savoirs locaux sur les richesses naturelles du territoire.

Comment ? Regroupées en cycle, ces animations naturelles seront complémentaires les unes aux autres et construites dans une logique évolutives. Cette cohérence, qui donne au projet sa qualité pédagogique, sera permise grâce à :

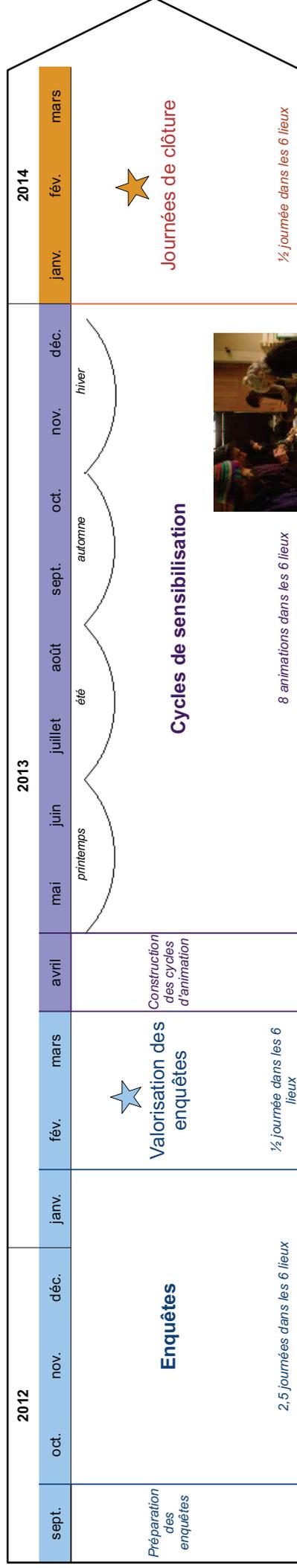
- un thème général : la relation entre la population locale et son patrimoine naturel ;
- une progression des animations sur les 4 saisons naturelles ;
- un support de restitution réalisé par et pour le public : carnet de route, reportage photo, cahier de recettes... ;
- la présence du référent local aux 8 animations pour familiariser le public ;

Pourquoi ? L'objectif de cette cohérence est de fidéliser une partie du public pour participer au cycle complet pour un meilleur apprentissage. C'est la première phase d'enquête au contact de la population locale qui permettra la constitution de ce « noyau dur ».

Valoriser le projet par une journée de clôture

Quoi ? Une ½ journée de restitution des animations est prévu (sous forme d'exposition, de témoignages, de vidéo projections...). Cette restitution, à l'intention des participants et du grand public, permettra de valoriser dans les 6 lieux, l'ensemble des cycles d'animation réalisés sur le territoire du GAL Terres de Vie pendant le projet.

Pourquoi ? Cette phase de clôture sera une continuité du processus d'appropriation du patrimoine naturel local grâce à une valorisation et une diffusion des savoirs et savoirs faire locaux.



8 animations dans les 6 lieux



2,5 journées dans les 6 lieux



1/2 journée dans les 6 lieux



Pédagogie

L'objectif pédagogique de ce projet est de permettre à la population locale de se ré-approprier le patrimoine naturel environnant son lieux de vie.

Plusieurs aspects du projet ont été développés dans le sens, assurant ainsi la qualité pédagogique attendue :

Des porteurs de projet professionnels de l'éducation à l'environnement

Forts de leur expérience auprès de publics variés et de leur compétences dans des domaines naturaliste spécifiques, les animateurs et éducateurs à l'environnement du groupe de travail sont la garanti d'un projet éducatif de qualité. La nécessité de faire participer activement le public dans son apprentissage est un constat partagé par le groupe de travail. Ces professionnels de l'éducation à l'environnement sont ainsi motivés par la formation continue : dans le projet des temps d'échanges de pratique et des co-formations sont ainsi prévus.

Une phase d'enquête indispensable pour impliquer la population locale

La première phase d'enquête auprès de la population locale permettra d'impliquer les habitants dès le début du projet en identifiant leurs connaissances sur la nature qui les entoure et leurs pratiques quotidiennes (jardin, agriculture, observation, ...). Les savoirs et savoirs faire recueillis seront valorisés par la suite (dans les journées de restitutions et pendant les animations) pour redonner une place importante aux savoirs locaux et à la biodiversité.

Cette enquête permettra également d'identifier les envies de la population locale pour les thèmes des futurs animations. Donner l'occasion aux habitants de s'exprimer pour construire leur propre cycle d'animation est une phase novatrice pour les projets d'éducation à l'environnement. Par cette implication, le programme d'animation qui leur sera proposé répondra entièrement aux envies du territoire.

Si les thèmes spécifiques des animations seront choisis grâce aux enquêtes, le thème général du programme d'animation sera celui de la relation Homme – Nature. Cette orientation générale a été choisi par le groupe de travail pour intéresser le public en proposant des animations qui ont trait à des usages quotidien de la nature, des légendes, des pratiques...

A titre d'exemple, les animations pourront porter sur l'usage des plantes sauvages dans l'alimentation, l'intérêt des insectes au jardin, les légendes sur les rapaces, etc...

Un cycle d'animation cohérent et impliquant

Sur chaque bassin de vie, 8 animations seront proposées sous forme d'un cycle construit avec cohérence. Un fil conducteur permettra aux participants de cheminer d'animation en animation avec sens. Plusieurs thèmes seront abordés de la première à la dernière animation : on pourra par exemple débiter le cycle avec une promenade gustative des plantes sauvages pour ensuite proposer une animation sur le sol et la géologie de ses plantes et aborder enfin la faune d'un sol... Un tel cycle d'animation permettra d'aborder avec le public l'importance de chaque élément dans un écosystème naturel.



Le lien entre toutes ces animations est aussi la réalisation d'un support de restitution au fil du cycle et avec les participants : comme un carnet de route par exemple, qui permette l'appropriation des savoirs et savoirs faire découverts et de les diffuser.

Adapter le projet dans chacun des lieux avec les acteurs locaux et suivant les envies des habitants est véritablement un atout pour amener la population locale à se ré-approprier son environnement proche pour mieux le protéger.

Évaluation et prolongements

Une évaluation sera établie par l'ensemble des partenaires et associations participantes à la fois en terme quantitatif qu'en terme qualitatif.

En terme quantitatif, une comparaison sera faite entre la population enquêtée et la population participant à la journée de restitution et aux animations. Un critère important correspondra aussi au nombre de personnes participants à plusieurs animations du cycle. De manière générale, un bilan sera fait du nombre de participants aux différents étapes du projet.

La personne missionnée par le Réel pour l'accompagnement des intervenants aura également le rôle d'observatrice des animations. Un bilan complet de chaque animation sera produit pour rendre compte du déroulement du cycle d'animation et de sa cohérence.

Les participants seront interrogés sur la qualité et le déroulement des animations. Aussi, les représentations initiales de la population locale, récoltées lors des enquêtes et valorisées par la suite, seront comparées aux savoirs naturalistes et savoirs faire misent en commun lors de la journée de valorisation finale. Ces témoignages permettront de mettre en évidence l'évolution du regard des participants sur la nature et une évaluation de la qualité pédagogique des animations.

Des points d'étapes et un bilan final sera réalisé pour chacun des 6 lieux du projet (entre le coordinateur du Réel, l'animateur référent du lieux et la personne ressource de la structure d'accueil) afin de mettre en évidence les améliorations et les modifications du projet pour une prochaine édition sur le territoire du Pays du Gévaudan.

Communication et valorisation

A chacune des phases du projet, une communication est envisagée. Le projet sera d'abord présenté à la population et aux acteurs locaux avant le début de l'enquête. Une fois construit, le programme d'animation sera largement communiqué par la presse locale et par le biais d'affichage. Pour mettre en évidence la complémentarité des huit animations, un support de communication de grande taille sera prévu dans chaque lieu pour rassembler les huit affiches des animations.

Aussi, les deux demi-journée (par lieu) événementielle nécessiteront une communication large par le biais d'affichage, de la presse locale et de radio locale. Ces demi-journées permettront de valoriser le projet et de partager et diffuser au grand public le patrimoine naturel local et ses richesses, la biodiversité et les savoirs locaux re-découvert au travers des enquêtes et du cycle d'animation. Ces événements, selon les envies des 6 lieux pourront prendre des formes diverses : conférences, expositions, veillées, contes, roman photo, etc...

Pour ces événements, il est prévu d'utiliser au maximum du matériel récupéré (réemploi, seconde vie) et de proposer au public un goûter de produits locaux et biologiques.

Budget prévisionnel

Dépenses		TOTAL	Ressources		TOTAL
Phase 1 : Ecouter le territoire		19 056,00 €	Aides publiques		41 600,00 €
Animateurs	Réalisation des enquêtes Rém : 2,5 jours x 6 lieux x 2 pers. X 250 € FdD : 2 trajets x 6 lieux x 40 €	7 980,00 €	GAL Terres de Vie en Lozère (FEADER)		22 600,00 €
	Préparation des journées grand public Repas : 8 repas x 12 € FdD : 6 trajets x 40 €	336,00 €	Conseil Régional LR		10 000,00 €
	Valorisation des enquêtes (journées grand public) Rém: 6 lieux x 2 animateurs x 1 jour. X 300 € FdD : 6 trajets x 40 €	3 840,00 €	DREAL LR (redirection)		3 000,00 €
	Délégation coordination journée grand public Rém : 2 jours x 300 €	600,00 €	Conseil Général 48		3 000,00 €
Réel48	Coordination et suivit Coût journée : 20 jours x 315 €	6 300,00 €	PNC		3 000,00 €
Phase 2 : Sensibiliser la population locale à la nature qui l'entoure		25 493,00 €	Secteur privé		4 100,00 €
Animateurs	Préparation des programmes d'animations Rém : 1 animateur x 6 lieux x ½ jour x 300 € FdD : 1 trajet x 6 lieux x 40 €	1 140,00 €	Environnement 48		1 700,00 €
	½ journée bilan FdD : 6 trajets x 40 €	240,00 €	Fondation Nature et Découvertes		2 400,00 €
	Préparation des animations (terrain) FdD : 6 lieux x 3 animateurs x 40 €	720,00 €	Autofinancement		12 300,00 €
Réel48	Animations dans les territoires (48 ½ journées) 6 lieux x 8 ½ jours. X 300 € 6 lieux x 8 trajets X 40 €	9 120,00 €	Fonds propres Réel		12 300,00 €
	Coordination et suivit Coût journée : 35 jours x 315 € FdD : 500 km x 0,40 € + 4 repas x 12 €	11 273,00 €			
	Achat matériel pédagogique Malle pédagogique + consommable (peinture, papier...)	3 000,00 €			
Phase 3 : Valoriser le projet		10 906,00 €			
Animateurs	Coordination du bilan Rém : 2 jours x 300 €	600,00 €			
	Journée bilan animations / mutualisation FdD : 3 trajets x 40 € Repas : 8 repas x 12 €	216,00 €			
	Réalisation des supports de restitution Rém : 1 jour x 6 animateurs x 300 € FdD : 3 trajets x 40 €	1 920,00 €			
	Journées de restitution grand public Rém : 6 lieux x 2 animateurs x ½ journée x 300 € FdD : 6 lieux x 3 trajets x 40 €	2 520,00 €			
	Coordination et suivit Coût journée : 10 jours x 315 €	3 150,00 €			
Réel48	Matériel, impression support de restitution	2 000,00 €			
	Location salles 6 lieux x 50 €	300,00 €			
	Goûté (boissons locales, biscuits, thé, café...)	200,00 €			
Communication		2 545,00 €			
	Coordination et suivit Coût journée : 3 jours x 315 €	945,00 €			
	Conception affiche et flyer prestation graphiste	1 300,00 €			
	Impression 80 affiches et 500 flyers	300,00 €			
SOUS-TOTAL		58 000,00 €	SOUS-TOTAL		58 000,00 €
Bénévolat valorisé		4 670,20 €	Bénévolat valorisé		4 670,20 €
	Prêt de matériel pédagogiques des animateurs (dictaphone, jumelles, microscopes, loupes, ustensiles cuisine, appareil photo, boîtes à insectes, malles pédagogiques, joëlletes... et matériel consommable)	2 000,00 €	Prêt de matériel pédagogiques des animateurs (dictaphone, jumelles, microscopes, loupes, ustensiles cuisine, appareil photo, boîtes à insectes, malles pédagogiques, joëlletes... et matériel consommable)		2 000,00 €
	Temps de réunion de préparation (4 réunions x 6 personnes x 40 €)	960,00 €	Temps de réunion de préparation (4 réunions x 6 personnes x 40 €)		960,00 €
	Coformation (1jour x 6 personnes x 60 €)	360,00 €	Coformation (1jour x 6 personnes x 60 €)		360,00 €
	Préparation terrain (2 jours x 6 personnes x 60€)	720,00 €	Préparation terrain (2 jours x 6 personnes x 60€)		720,00 €
	Coordination, suivit, communication (4 jours : 157,551 €)	630,20 €	Coordination, suivit, communication (4 jours : 157,551 €)		630,20 €
TOTAL		62 670,20 €	TOTAL		62 670,20 €



Réseau éducation environnement Lozère

5 rue Serpente,
48400 FLORAC

Tél. / fax : 04 66 45 17 46

Le 06 Avril 2012, à Florac

A l'attention des structures du domaine de l'animation (locale, sportive, socio-culturelle...)

Objet: Appel à projet

« Vivons la nature près de chez nous... au fil des saisons »

Un cycle d'animations pour les habitants de notre territoire

A partir de l'automne 2012, notre association, le Réseau Éducation Environnement Lozère (Réel48), soutenu par le GAL Terre de Vie, organise un cycle d'animations pour sensibiliser la population locale au patrimoine naturel qui l'entoure.

Outre l'objectif de développer les actions d'éducation à l'environnement en Lozère, ce projet vise à renforcer la cohésion inter-associative et inter-professionnelle de notre territoire. Nous invitons donc les structures du domaine de l'animation locale, sportive et socio-culturelle à participer à la construction et à la réalisation de ce projet : Six structures du territoire du GAL Terre de Vie seront sélectionnées.

L'objectif de ce partenariat est de proposer aux habitants de notre territoire un cycle d'animations en lien avec l'histoire de leur patrimoine naturel, valorisant les savoirs locaux et adapté à leurs envies. Votre encrage sur le territoire (connaissance des habitants et des adhérents de votre structure) sera d'un réel soutien dans la réalisation de ce projet et la diffusion des informations auprès de la population locale.

Ce projet de ré-appropriation du patrimoine naturel par la population locale se déroulera sur 2 ans (Septembre 2012 à Mars 2014). Une première phase d'écoute de la population, sous forme d'enquêtes à l'automne 2012, précédera le cycle de sensibilisation (8 animations) prévu de Mai à Décembre 2013. Enfin, une journée de clôture, à destination des participants et ouverte au grand public, sera organisée pour valoriser les actions réalisées sur le territoire.

Si vous êtes intéressé pour participer à la réalisation de ce projet en partenariat avec les professionnels de notre réseaux, n'hésitez pas à nous contacter.

En vous remerciant de l'attention que vous porterez à cette demande, je reste à votre disposition pour toute information supplémentaire et vous prie d'agréer, l'expression de ma considération.

Pour la Présidente,
Camille MOIRET
stagiaire au Réel48



Action	Temps	Rémunération Indemnisation Bénévolat
Rencontrer le représentant du (ou des) foyers ruraux	½ jour	B
Participer à la méthodologie d'enquête	3 jours	B
Enquêter sur son lieu	2,5 jours	R
Préparer la journée de valorisation en groupe	1 jour	I
Animer la journée de valorisation	1 jour	R
Construire le cycle d'animation	½ jour	R
Participer au bilan en groupe	1 jour	I
Suivi du cycle d'animation (faire le lien en les animateurs et le RéeL)	1 jour	R
Réunion bilan des animations en groupe	1 jour	I
Réalisation des supports de restitution	½ jour	R
Réunions intermédiaires	1 jour	B
Total	13 jours	Dont 5.5 R



Réseau éducation environnement Lozère

5 rue Serpente, 48400 FLORAC

Tél. / fax : 04 66 45 17 46

reel48@wanadoo.fr

Convention de partenariat : Projet pédagogique de réappropriation de la nature de proximité

Entre :

La structure organisatrice du projet : **Le Réseau
Education Environnement Lozère (RéeL48)**
Représentée par : **Sandrine Cendrier (Présidente)**
Adresse : **5, Rue Serpente
48 400 FLORAC**
Tel / Mail : **04 66 45 17 46 / reel48@wanadoo.fr**

Et :

La structure accueillant le projet :
.....
Représentée par :
Adresse :
.....
Numéro / Mail : /

Article 1 : Objet du contrat

Le RéeL48 sollicite le partenariat de votre structure pour participer à l'accueil, la construction et l'organisation du projet « *Vivons la Nature près de chez nous... au fil des saisons* ».
Vous serez amenés à travailler en collaboration avec les salariés du RéeL48 ainsi que les acteurs de son groupe de projet « Sensibiliser à la nature ».
En date du et jusqu'au 15 Avril 2014 .

Article 2 : Engagement de la structure d'accueil

Votre structure s'engage à mettre à disposition une ou plusieurs personne (salariés, bénévoles ou adhérents) pour :

- Mettre en contact le référent du RéeL48 avec des acteurs de l'environnement, la population locale et des personnes en mesure de leur présenter des savoirs ou savoirs faire liés à la nature et spécifiques à votre territoire (observation, utilisation, légendes, etc.), (été 2012).
- Participer, si possible, aux deux journées d'enquête avec deux personnes du RéeL48 sur le bassin de vie de votre structure et pendant l'automne 2012.
- Orienter le référent du RéeL48 dans la construction du cycle d'animation (suivant les résultats des enquêtes et les spécificité du territoire de votre structure) (hiver 2012/2013).
- Etre présent aux 8 animations réparties d'Avril à Décembre 2013 afin de faire du lien entre chacune d'elles.
- Aider le RéeL et ses animateurs à l'organisation de deux demi-journées de valorisation : la première « Valorisation des enquêtes » en Février ou Mars 2013, la seconde « Journée de clôture du projet » en Mars 2014.
- Etre le relais sur votre territoire de l'information afin de communiquer le projet auprès de la population locale.

Fait en deux exemplaires originaux, à le

Le RéeL48,
représentée par son salarié:

Signature

La structure d'accueil,
représentée par :

Signature

